Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 35,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1362, 2ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone 1014
REDACTION:—385, 10ième rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

18ième Année — 2-315 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 13 juin 1928 — No. 14

Contre des fantômes

L'on s'occupe beaucoup de nous depuis quelque temps dans notre province, et il est à se demander si la crise de fanatisme de 1918 va se renouveler.

D'après nos adversaires, le Ku Klux Klan n'aurait été introduit en Saskatchewan que pour contrebalancer l'influence catholique,—lisez l'influence française à Régina — et ces orateurs font de leur mieux pour ameuter la population anglo-saxonne contre nous; déjà l'on perçoit les premiers résultats de leur campagne et dans tous les journaux anglais du pays paraissent, chaque semaine, des lettres ouvertes qui nous chargent de tous les péchés d'Israël. Enfin, à la Convention annuelle de la United Church, ces graves Messieurs ont consacré une partie de leur temps à s'occuper de nos écoles, de nos livres, de notre enseignement.

La série de livres de lecture Magnan leur donne le frisson. Le fait que des religieuses en costume enseignent à nos enfants les suffoque. L'idée que dans nos écoles le crucifix est installé à la place d'honneur leur cause une crise.

Les Révérends de la United Church sont si convaincus du grave danger que nous faisons courir à l'Etat et aux consciences protestantes qu'ils n'ont pas hésité à nommer un comité d'enquête, et à faire comparaître devant eux le Premier Ministre de cette province.

Don Quichotte qui partait en guerre contre des moulins à vent pourrait se flatter de la sûreté de son jugement s'il se comparait aux Don Quichottes de la Saskatchewan qui, eux, partent en guerre contre des fantômes.

Comment ne s'aperçoit-on pas que ces prétendues empiètements catholiques et français n'existent que dans l'imagination de certains individus qui veulent s'en faire du capital politique, au détriment de la paix du pays, à moins qu'ils n'aient pour but de remplir leurs poches ce qui d'après le procès de Régina semble être le cas des organisateurs du Ku Klux Klan? C'est là un mystère qui ne s'explique que par l'immensité de la bêtise humaine.

S'il est des proscrits en comme catholiques et comme Canadiens-français nous sommes ignorés, pour ne pas employer une expression plus forte c'est bien dans l'Ouest et plus spécialement peut-être dans la Saskatchewan.

Le Premier Ministre lui-même, auquel il faut reconnaître du courage et de la bonne volonté, l'a admis lorsque publiquement il a donné le nombre des employés catholiques appartenant aux différentes administrations de cette province, et les chiffres auraient été plus effarants encore si M. Gardiner s'en était tenu aux Canadiens-Français.

En réalité nous ne sommes représentés nulle part en proportion avec notre nombre, et l'on semble en haut lieu nous ignorer sciemment lorsqu'on fait des nominations. Le département d'Education se spécialise plus que les autres encore dans cet ostracisme dont nous sommes les victimes. Parmi les nombreux inspecteurs d'écoles, un seul est Canadien-Français et encore l'a-t-on placé dans un district où il n'y a pas une seule école dans laquelle le français s'enseigne. A l'Université, nous n'avons qu'un seul professeur. Dans les Ecoles Normales nous n'en avons pas du tout.

Et il se trouve encore, devant ces chiffres, des ignorants pour parler des empiètements, et de l'influence dangereuse de notre race, et des malfaiteurs patiées pour essayer de soulever une province!

On s'attaque avec indignation à notre série de livres de lecture, et dans un sombre tableau on montre les petits Anglo-protestants fréquentant nos écoles, obligés de se servir de ces livres et d'y lire des choses abominables.

On oublie de dire que cette même série est en usage dans presque toutes les provinces du Dominion, l'Ontario y compris, et qu'il n'est peut-être pas cinquante enfants de langue anglaise qui s'en servent dans la Saskatchewan.

Le français n'est pas obligatoire pour tous les élèves dans les écoles où il s'enseigne, et j'ose affirmer que les anglo-protestants qui apprennent le français dans ces écoles sont bien rares. Leur nombre est extrêmement limité, si limité que M. Gardiner a dit, d'après les journaux, qu'une seule plainte avait été reçue au Département d'Education concernant nos livres; et c'est à cause de cette plainte que l'*Orange Sentinel*, le Ku Klux Klan, les Révérends de la United Church et d'autres encore font retentir le pays de leurs cris d'indignation. C'est à cause de cette unique plainte que notre gouvernement va faire disparaître une série de livres qui donne généralement satisfaction, pour la remplacer par une série que nous ne connaissons pas, et qui ne nous sera peut-être pas acceptable.

Mentez, mentez toujours a dit Voltaire il en restera toujours quelque chose. Criez, hurlez, pourrait-on ajouter; de nos jours, vous obtiendrez sûrement des résultats.

Ah! Seigneur, comme nous aurions bien le droit de crier et de hurler.

Nous avons une série de livres qui donnait satisfaction au point de vue pédagogique. Elle est en usage partout ailleurs. On nous l'enlève parce qu'il y a une plainte. Pour 50 petits anglo-protestants qui apprennent le français dans cette série, on sacrifie les droits de 3000 petits Canadiens.

Nous avons un programme français, réglementant l'heure d'enseignement autorisée par la loi. Depuis un an il est disparu. On ne le voit plus figurer nulle part. Qu'en a-t-on fait? Que veut-on en faire? Nous n'en savons rien.

Le programme général couvre toutes les matières enseignées à l'école. Il en est une seule qui est ignorée, pour laquelle le personnel enseignant est livré à lui-même, c'est le français. L'Alberta à son programme, l'Ontario a le sien, les Provinces Maritimes ont le leur. Il n'est qu'une province dans le Dominion où le français est autorisé par la loi mais où il n'y a pas de programme pour guider les instituteurs, c'est la Saskatchewan.

Cette même province a une multitude d'inspecteurs d'écoles. Ceux-ci inspectent minutieusement tout ce qui s'enseigne dans l'école,—tout ce qui se passe en dehors de l'école, mais il est une chose qui échappe complètement à leur inspection, qui leur est absolument indifférente, c'est l'enseignement du français.

Il suffirait de deux inspecteurs bilingues auxquels on confierait l'inspection des écoles dans laquelle le français s'enseigne pour faire un travail utile et effectif. Mais ces inspecteurs n'ont jamais été nommés, et si nos commissaires veulent connaître la compétence de leur personnel enseignant, si les parents veulent savoir si l'enseignement du français est donné d'une façon satisfaisante, ils doivent, eux, qui paient déjà des taxes comme tout le monde, s'imposer de nouveaux sacrifices. L'Ontario sous le gouvernement conservateur Ferguson a ses inspecteurs bilingues, mais la Saskatchewan pays du fair play dit-on, n'en a pas.

L'Ontario a actuellement une école normale bilingue, les provinces maritimes, et notamment la Nouvelle Ecosse et le Nouveau Brunswick ont des cours de pédagogie française. Ici, nous n'avons rien de tout cela, et foulant aux pieds toutes les règles de la saine pédagogie, on nous dit que celui qui sait enseigner l'anglais sait aussi et par le fait même enseigner le français, tout comme si celui qui sait enseigner la musique devait également et par le fait même savoir enseigner le dessin.

Il n'y a pas une minorité au monde qui accepterait d'être traitée comme nous le sommes, et malgré tout on tente d'ameuter l'opinion publique contre nous en parlant de favoritisme et d'influence.

Il serait peut-être bon qu'à notre tour nous élevions la voix et qu'aux clameurs des adversaires nous opposions les nôtres.

L'hiver dernier au cours du voyage de Survivances, le maire de Sherbrooke et le député fédéral du comté, deux Anglais, élus tous les deux par le vote canadien-français nous disaient dans leurs discours: "Allez dire aux populations anglaises de l'Ouest que dans Québec nous sommes traités non pas seulement justement, mais encore généreusement, et que nous sommes absolument satisfaits de notre situation scolaire."

C'est un bel hommage aux nôtres de la province de Québec, mais c'est un hommage que nous ne pouvons pas rendre à certains éléments de la population de cette province.

Nous nous demandons parfois s'il n'aurait pas mieux valu pour nous que le Québec soit moins généreux, et appliquât la même législation en donnant à la minorité anglaise la même législation scolaire que les provinces anglaises donnent aux minorités canadiennes-françaises. Peut-être cela nous aurait-il aidé à obtenir un peu plus de justice.

Nous ne sommes pourtant pas exigeants, et nous ne demandons qu'à vivre en bonne harmonie avec tout le monde, respectueux des lois, en autant que celles-ci respectent nos droits acquis par trois siècles de résidence dans ce pays, et par les immenses services rendus non seulement dans le passé mais encore à l'heure actuelle.

Nous respectons les croyances de tout le monde: nous reconnaissons les droits et les aspirations légitimes des autres races qui colonisent ce Dominion avec nous; mais nous ne voulons pas qu'on nous assimile à des étrangers dans notre propre pays.

Le Premier Ministre semble d'ailleurs parfaitement reconnaître notre situation, puisque devant la Convention de la United Church, il a fait la distinction entre la situation scolaire des Canadiens-Français, et celle des étrangers, mais ce n'est pas suffisant et M. Gardiner qui est en même temps que Premier Ministre, Ministre de l'Education devrait prendre les moyens voulus pour nous donner une justice que nous demandons depuis longtemps, mais que nous n'avons point encore.

Nous savons que le gouvernement d'une province comme la nôtre est difficile, mais il le sera encore bien davantage si on sacrifie des droits acquis, si on sacrifie ceux qu'un Premier Ministre de la Saskatchewan appelait dans une certaine occasion les meilleurs citoyens du pays, pour complaire à une bande de fanatiques qu'on n'arrivera jamais à satisfaire.

Ces attaques nous prouvent que nous devons continuer à nous tenir sur nos gardes. Elles nous montrent que nous devons fortifier encore nos organisations et nous ranger sous leurs drapeaux, autour de nos chefs, autour de ces écoles contre lesquelles se concentre la haine de nos adversaires.

Mais si nous sommes attaqués comme Canadiens-Français il ne faut pas oublier que nous le sommes aussi comme catholiques, et que par conséquent il est nécessaire que nous nous entendions avec les autres groupes catholiques pour organiser notre défense commune. Nos adversaires s'apercevront alors que nous formons dans cette province une force qu'il eût mieux valu pour eux ne pas défier.

Raymond Denis.

Leur attitude

Les ministres protestants de la United Church se sont réunis en conférence générale à Régina la semaine dernière. Il y avait là des représentants de 18 sections de la province.

D'après un rapport présenté par la section d'Assiniboia une situation affreuse du point de vue protestant existerait dans les districts d'école suivants: Gravelbourg, Ferland, Ponteix, Moose-Pond, Val-Marie, Plessis, Forget, Bégin et autres. Il y a là paraît-il un trouble qui augmente rapidement dans la province "partout où ces populations étrangères, (nous citons le rapport) sont assez nombreuses pour contrôler l'administration du district scolaire."

Or, ces districts sont canadiens-français et ne contiennent à peu près pas de population étrangère.

Et quel est le grief des ministres protestants? Ce sont nos manuels de lecture français et la présence du crucifix dans nos écoles.

Au sujet des manuels de lecture, série Magnan, tout homme sérieux et sans préjugés aura bien de la peine à comprendre toute l'agitation que l'on fait autour de cette question. Ce sont des manuels d'inspiration chrétienne donnant d'excellentes leçons morales pour l'éducation et la formation des enfants, mais pas une seule leçon, même de celles que l'on a incriminées et qui ont été retranchées par le département, ne contient d'attaques injurieuses aux protestants.

De la part d'incroyants et de libres-penseurs ces objections tout en étant aussi injustifiées, s'expliqueraient encore. Mais de la part de ministres protestants qui croient comme nous à la divinité de Jésus-Christ et aux enseignements de la Sainte-Ecriture; comment expliquer cette attitude?

Ce qui s'explique encore bien moins, c'est l'attitude des ministres protestants au sujet du crucifix dans les écoles. Ne croient-ils pas, comme nous que Jésus-Christ est mort sur la croix pour racheter le monde? Pourquoi alors s'objecter au crucifix qui rappelle aux yeux et à l'esprit le souvenir de ce mystère fondamental du christianisme? Qui pourra jamais comprendre pareille aberration et pareil illogisme de la part de soi-disant ministres de l'Evangile? C'est un état d'esprit qui fait vraiment pitié.

Si dans nos écoles ni comme nulle part ailleurs nous n'attaquons les protestants. Ce n'est pas de notre côté qu'est l'intolérance. Nous ne pouvons pas admettre que toutes les religions sont bonnes et que la doctrine protestante est la bonne, mais nous ne voudrions jamais les contraindre par la force à adopter la doctrine catholique. Pourquoi les protestants ne feraient-ils pas de même?

Si après tout, ils ne peuvent s'entendre avec nous dans nos districts scolaires, il y a un remède prévu dans la loi de la province: qu'ils se séparent et constituent un district d'école à eux.

Quoi qu'il en soit, nous entendons bien donner une éducation chrétienne à nos enfants et nous ne nous laisserons pas mener par une petite poignée de fanatiques qui crient sans cesse à l'intolérance chez les autres et qui sont les seuls à la pratiquer eux-mêmes.

Pourquoi aussi de la part des ministres protestants ces protestations contre le costume de nos religieuses enseignantes? N'est-ce pas un costume qui inspire plus de respect que celui de bien des institutrices qui suivent aveuglément la mode, sans remarquer que celle-ci n'est pas toujours bien décente?

Ce sont autant de questions que se posent tous les esprits sérieux.

Le premier ministre Gardiner est venu donner certaines explications à la conférence qui ont contribué un peu à apaiser les esprits, et dissiper les fantômes en rétablissant les faits à leurs justes proportions. Il en est sorti une série de résolutions qui montrent clairement que la mentalité des ministres protestants de cette province a encore un assez long chemin à parcourir avant d'atteindre le parfait esprit de justice et de charité qui est nécessaire pour que règnent la paix et l'harmonie entre les éléments de races et de religions différentes qui composent la population de notre province.

L'un des membres de la conférence le Dr Stapleford, président du Collège de Régina a parlé sensément lorsqu'il a dit: "Je me rappelle encore, quand j'étais petit, je pensais que tous les catholiques allaient en enfer. Il me semble que nous devrions considérer ces problèmes d'un point de vue très large. J'ai été élevé dans un milieu très étroit, mais j'en suis venu à croire et à savoir qu'il y a d'excellents chrétiens qui sont protestants et d'autres chrétiens aussi excellents qui sont catholiques. "Puis au sujet du peuplement du pays, après avoir parlé d'augmenter l'immigration britannique il ajouta: "Un autre bon moyen ce serait d'imiter l'exemple de nos amis catholiques, d'avoir un berceau dans chaque foyer et de le remplir tous les deux ans."

Un livre de M. Victor Forbin sur le Canada

M. Victor Forbin qui accompagnait la *Liaison française* l'été dernier et dont nous avons reproduit les intéressants carnets de voyage, vient d'écrire un livre sur le Canada, avec préface par M. Raymond Poincaré.

M. Forbin avait voulu intituler son ouvrage: "Chez nos frères les Canadiens" mais l'éditeur y a substitué le titre: "17000 kilomètres de Film au Canada".

"Les pages où vous avez consigné vos heureuses impressions [...]

LES NOUVELLES — CHEZ NOUS ET AILLEURS

"La Croix du Sud" a traversé le Pacifique

Brisbane Australie.—Le grand exploit de la traversée de l'océan Pacifique en avion est enfin accompli.

"La Croix du Sud" avec ses quatre aviateurs, deux Australiens et deux Américains, est arrivée samedi matin à Brisbane, huit jours après son départ de San Francisco. C'est un voyage de près d'un mois par les paquebots rapides.

Dans la dernière étape entre Suva et Brisbane les aviateurs ont traversé une tempête terrible, l'avion faisant parfois des soubresauts en descente de 100 pieds.

Le gouvernement australien a fait un cadeau de $25,000 aux aviateurs et toute la population les a reçus en triomphe.

Ces aviateurs maintenant célèbres après leur randonnée de 7,400 milles, sont le capitaine Kingsford-Smith, le capitaine Charles Ulm, le sans-filiste James Warner et le lieutenant Harry Lyon.

—:o:—

L'équipage de l'"Italia" est sain et sauf

Baie du Roi, Spitzberg.—Le navire de base "Citta di Milano" a pu enfin recevoir un message du dirigeable "l'Italia" perdu dans les régions polaires depuis le 25 mai.

Tout l'équipage de 17 personnes est sain et sauf. Le dirigeable est descendu à une vingtaine de milles du cap Leigh Smith qui est à environ 250 milles de la Baie du Roi.

On va pouvoir maintenant leur porter secours sans tarder au moyen de traîneaux à chiens.

—:o:—

La session est finie

Ottawa.—La prorogation du parlement, qui était en session depuis le 26 février, a eu lieu hier soir.

Les dernières séances ont été particulièrement agitées. Un vote de non confiance proposé par le chef de l'opposition a été défait par 79 à 38.

—:o:—

A quand la justice?

Le comité d'enquête sur l'immigration a présenté son rapport à la Chambre.

Le rapport contient 13 recommandations dont la plupart ont trait à l'entretien de nouveaux prêtres pour l'immigration britannique.

Quant à accorder les mêmes privilèges aux Canadiens de Québec ou des Etats-Unis qui voudraient s'établir dans l'Ouest, rien, pas un mot!

A quand la justice et la politique du bon sens?

M. Caisse a suggéré la création d'un nouveau département de l'immigration, de la colonisation et du développement industriel.

—:o:—

Le Ku Klux Klan cherche à s'implanter à Winnipeg

Winnipeg.—M. Carlyle Grant, de Vancouver, organisateur du Ku Klux Klan pour l'Ouest, travaille en ce moment à implanter son organisation à Winnipeg. Le but principal qu'elle poursuit, dit-il, est de fortifier le protestantisme.

[...] écrit M. Poincaré, m'inspirent deux sortes de regrets: un déplaisir et autant d'envie que d'admiration. Je voudrais avoir éprouvé les mêmes sensations que vous et pouvoir dire des tableaux que vous peignez: "Les villes, ces voyages, je les ai vus et je les retrouve". Je dois me contenter de penser: "tout cela paraît très finement observé et très fidèlement rendu. Que ne suis-je en mesure de comparer moi-même l'image et la réalité?"

"La Vérité"

Un nouveau journal vient de paraître sous ce titre, à Woonsocket, qui paraît animé du meilleur esprit. L'article programme et les différents autres articles du premier numéro augurent très favorablement du grand bien que pourra accomplir ce nouveau journal chez nos compatriotes franco-américains dans les présentes circonstances.

L'Action Catholique, dans sa colonne d'information, annonce ainsi la nouvelle publication:

"LA VERITE". Sous cette appellation, très bien connue et hautement notée, en notre ville et dans tous le pays, paraîtra un nouveau journal de langue française hebdomadaire à Woonsocket R. I. Il succédera à celui qui s'appelait "La Sentinelle" et qui s'efforce, avant cessant la croisade ecclésiastique en Cour commune. Nous faisons des vœux sincères, en saluant avec joie la résurrection du titre dont il assume la grande responsabilité, pour que la carrière du nouveau confrère s'épanouisse et se produise à l'abri d'un accident aussi fâcheux qu'il en advint à l'organe qu'il remplace. Les directeurs du journal auraient sans doute, nous en sommes à nous en persuader, de le maintenir dans les belles traditions de foi de dignité de loyauté qu'évoque invariablement le titre, heureux qu'ils lui ont choisi. Honneur oblige!"

—:o:—

Une convention des commissaires d'école chrétiens à Régina en juillet

La convention annuelle de l'Association des commissaires d'école chrétiens aura lieu à Régina le 11 juillet prochain.

Le but de cette association est de sauvegarder la jeunesse contre les doctrines opposées au christianisme qui sont enseignées par plusieurs éducateurs en vogue.

L'association accepte comme membres les catholiques, et tous ceux qui professent le christianisme.

—:o:—

La raison de cette campagne de fanatisme

Dans une lettre au Star de Saskatoon, M. F. J. Lacey, de Battleford écrit:

"Ceux d'entre nous qui ont résidé au long de la politique au Canada depuis trente ans ou plus ont remarqué ceci; quand l'opposition n'a pas d'autre carte à jouer, son dernier argument à défaut le jour ordinaire est de soulever les préjugés de race et le fanatisme religieux, dans l'espoir que cet appel aux instincts bas de la nature humaine les portera au pouvoir, quand il n'y a pas d'autre chance de réussir.

"C'est naturellement la chose la plus facile et la plus honteuse qu'un politicien puisse faire. Ce soulèvement des haines de religion et de race a été l'entrave qui a arrêté les pays du progrès, au Canada et c'est ce qui explique que le pays n'a atteint que faiblement ses merveilleux avantages et ses grandes ressources. Il ne peut, avec ce genre de procédés, que y avoir de la méfiance et de la haine entre les différents éléments de la population.

"Mais, ce truc est vieux, rance et usé. Il ne prend plus auprès des gens intelligents. En fait, il pourrait faire plus de dommage que de bien. C'est pourquoi on l'a habillé d'une chemise de nuit et d'un capuchon, pour qu'il ne soit pas reconnu. Et c'est là où le Klan arrive à point.

"L'opposition dans cette province ne sait pas sur quel pied danser. Durant la dernière session du parlement l'opposition n'a réellement rien trouvé à critiquer et aurait pu tout aussi bien ne pas exister. Bien pauvres perspectives de succès pour l'avenir, alors le Klan est leur dernier refuge. Hourrah pour le Klan!

"De braves gens qui ont évidemment pensé que l'Ouest besoin d'être éclairé, n'ont éprouvé des [...]

(Suite à la page 2)

La grande tournée de CONCERTS DUPRAT débutera à St-Hubert, le 24 Juin,

POUR SE CONTINUER par Montmartre, 28 juin; St-Victor, 30 juin; Willow Bunch, 1er juillet; Laflèche, 4 juillet; Gravelbourg, 6 juillet; Ponteix, 8 juillet.

Le Programme est absolument nouveau et a remporté dans la Province de Québec et dans les centres franco-américains un succès considérable.

Les auditeurs entendront en même temps un magnifique discours par M. Antonio de MARGERIE, vice-président de l'A. C. F. C.

Rendez-vous tous en foule aux CONCERTS DUPRAT.

La raison de cette campagne de fanatisme

(Suite de la page 1)

[illegible]

"Quelle que soit la position du Dr J. T. M. Anderson dans l'affaire [illegible] Tirez vous-mêmes la conclusion."

La crédulité des orangistes et leurs peurs bleues

[illegible]

Une preuve foudroyante de l'incertitude de la mort

Chicago.—M. Calvin [illegible] [illegible]

Un document important

La réponse du gouvernement canadien à la proposition Kellogg pour bannir la guerre.

Ottawa.—Le gouvernement canadien [illegible]

Le premier ministre, M. MacKenzie King, a déposé en Chambre le 2 juin [illegible]

"Monsieur,

[illegible]

"Acceptez, Monsieur, de renouvellement de mes plus profondes considération.

(Signé) "W.L. Mackenzie KING

"Le Secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères"

BON CONSEIL D'UNE MERE DE SEPT

Elle recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ont.—"J'ai commencé à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les nerfs et [illegible] Depuis 6 mois on me dit que j'ai l'air d'avoir 38 ans, bien que j'en aie 47, et mère de sept enfants. J'ai [illegible] le Composé Végétal [illegible] [illegible]" — Mme [illegible], [illegible] ave. Laurier, Toronto, Ont.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

M. Henri Coursier, consul français à Montréal

Montréal.—Henri Coursier, consul français à Montréal, [illegible]

M. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de Québec perd son unique fille

Madame McKenna, fille du lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est morte à l'hôpital du Saint-Sacrement [illegible]

L'abolition du Conseil législatif de la Nouvelle-Ecosse

Halifax, N. E.—Le conseil législatif est passé dans le domaine de l'histoire le 31 mai. [illegible]

Nouveau tremblement de terre à Corinthe

La ville de Corinthe [illegible]

Situation pénible des réfugiés mexicains

El Paso, Texas.—Le séminaire [illegible]

60 heures dans les airs

Bruxelles.— Un nouveau record mondial d'endurance [illegible]

Une expédition à la recherche de Nungesser et Coli

Québec.—Le Dr Louis Cuisinier [illegible]

Mort subite de l'hon. C. W. Cross

Calgary.— L'hon. C.W. Cross, C. R., d'Edmonton, le premier procureur général de l'Alberta [illegible]

[illegible] Il fit aussi partie du cabinet Sifton de 1913 à 1918. Aux élections générales de 1925 il fut élu député d'Athabasca aux Communes, mais fut défait l'année suivante.

Trop de catholiques au département de l'Immigration

Certains cherchent noise au gouvernement sous prétexte qu'il y a trop de catholiques au département de l'Immigration et de la Colonisation.

[illegible]

Préparatifs des fêtes du jubilé d'or sacerdotal de Sa Sainteté Pie XI

Nous apprenons par un communiqué venant du Collège Canadien à Rome [illegible]

La représentation diplomatique au Vatican

Avant la guerre de 1914, le corps diplomatique auprès du Saint-Siège [illegible]

Paroles d'un converti

[illegible]

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAIRANT DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital [illegible] et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
ADRESSE DU BUREAU
[illegible] Avenue
REGINA, SASK.
Téléphones—[illegible]

Fondée en 1881
Tanneries [illegible]
Dupuis, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
[illegible] Carré Victoria
MONTREAL QUE.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2281 Prince-Albert

MONUMENTS
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.
Photos seront envoyées sur demande.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous réclamons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphone
Jour, [illegible] Nuit, [illegible]

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
[illegible]
GRAVELBOURG et ST. BONIFACE

Matériaux pour constructions
Vous aurez besoin de matériaux pour la construction de votre maison, de votre véranda ou pour vos réparations. Vous pourrez acheter chez nous, à des prix raisonnables, tout ce dont vous aurez besoin.
Nous offrons le meilleur choix de matériaux de construction qui soit à Prince-Albert.
Nous sollicitons votre visite à notre cour à bois. Elle vous convaincra que vous ne sauriez faire mieux ailleurs.
North Star Lumber Co., Limited
(L'ENTREPOT DES MARQUES SUPERIEURES)
Prince-Albert - Sask.
TELEPHONE 2075
J. P. HEPBURN, Gérant.

Impressions Annonces
Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.
Confiez-nous vos travaux d'impression et vos Annonces

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON North-Battleford

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(avec hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU : 86, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: [illegible]

Incendie du sanctuaire de Lebret

La petite chapelle du Sacré-Coeur érigée sur la colline de Lebret a été incendiée de façon mystérieuse entre 2 et 3 heures du matin et réduite en cendres il y a quelques jours.

La perte principale est celle de 15 statues de grandeur naturelle et de haute valeur artistique qui avaient été importées de France et données au sanctuaire par le R. P. Evêque Magnan.

La chapelle avait été construite en 1917 et elle était le centre d'un pèlerinage annuel qui se continuera malgré l'incendie et qui aura lieu cette année le 3 juillet. [illegible] cette chapelle attirait de nombreux visiteurs. Toute la [illegible] française y entendit la messe l'été dernier se joignant à de nombreux pèlerins de toutes nationalités.

Mme A. St Pierre

Plusieurs enfants. Faible. Chétive. Pas d'appétit. Etourdissements. Douleurs périodiques. Une voisine. Pilules Rouges. Bien depuis.

"Dans ma jeunesse je fus plusieurs années très faible, chétive, insouciante pour tout. Je ne mangeais pas toute d'appétit, j'avais souvent des étourdissements et souffrais beaucoup à chaque période. Ma mère s'inquiétait et cherchait un moyen de me procurer des forces et d'assurer ma santé future. Ce moyen lui fut un jour indiqué par une voisine qui avait déjà employé les Pilules Rouges et qui en parla comme d'un remède indispensable dans une famille. Elle sut enfin si bien convaincre ma mère que, sans tarder, les Pilules Rouges me furent données comme traitement. L'appétit me revint tout de suite puis bientôt les forces; les douleurs mensuelles cessèrent, enfin ma santé se rétablit si bien que je n'ai pas eu à m'en plaindre depuis, bien que je sois mariée et mère de plusieurs enfants" Mme A. St-Pierre, 317, School, Berlin, N. H.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges
Prix partout ou par la poste; 50 cents la boîte; 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES ROUGES

La Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

EVANGILE

XIV.—Le dernier Jugement

(S. Mt. XXV, 31-46; XXVI, 1-2.)

Quand le Fils de l'Homme (1) viendra dans sa majesté environné de tous les Anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire.

Devant lui seront rassemblées toutes les nations. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. A sa droite, il placera les brebis; à sa gauche, les boucs.

Alors le Roi s'adressant à ceux qui seront à sa droite:

—Venez, les bénis de mon Père! leur dira-t-il: possédez le Royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde!

Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais sans asile, et vous m'avez recueilli; sans vêtements, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi.

—Seigneur! lui répondront les justes, quand nous est-il arrivé de vous voir ayant faim, et de vous avoir nourri? ayant soif, et de vous avoir désaltéré? de vous voir sans asile et de vous avoir recueilli? sans vêtements, et de vous avoir vêtu? Et quand nous est-il arrivé de vous voir malade ou en prison, et de vous avoir visité?

Et le Roi leur répondra:

—En vérité je vous le dis: chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, qui sont mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait. (1)

Il dira ensuite à ceux qui seront à sa gauche:

—Retirez-vous de moi, maudits. (2) Allez au feu éternel, préparé pour le démon et pour ses anges!

Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez point donné à manger; j'étais sans asile, et vous ne m'avez point recueilli; sans vêtements, et vous ne m'avez point vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez point visité.

—Seigneur, lui répondront-ils, eux aussi, quand donc nous est-il arrivé de vous voir ayant faim ou soif, sans asile ou sans vêtements, malade ou en prison, et de ne point vous assister?

Il leur répondra:

—En vérité je vous le dis: Chaque fois que vous ne l'avez point fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi-même que vous ne l'avez point fait.

Et ils s'en iront à l'éternel supplice, tandis que les justes iront à l'éternelle vie!

La fête des azymes qu'on appelle la Pâque était proche: aussi quand il eut achevé tous ses discours, Jésus dit à ses Disciples:

Vous savez que la Pâque sera célébrée dans deux jours. Alors le Fils de l'Homme sera livré pour être crucifié.

(1) C'est comme homme que Notre-Seigneur viendra juger les hommes, ses frères, dans tout l'éclat de sa gloire.

(1) L'aumône faite à un pauvre, en vue de Jésus-Christ, est plus méritoire que si elle était faite à Jésus lui-même en personne, parce qu'elle est enrichie du mérite de reconnaître Jésus-Christ dans le pauvre. (P. de Ligny.)

(2) Maudits, simplement, et non maudits *de mon Père*, comme il a été dit des justes: *bénis de mon Père*. La bénédiction des justes leur vient de Dieu; la malédiction des damnés ne leur vient que d'eux-mêmes. (Origène.)

S. G. Mgr. Mathieu

A l'occasion du jubilé sacerdotal de S. G. Mgr Mathieu, M. Louis Dupire qui accompagnait M. Bourassa dans sa tournée de l'Ouest l'automne dernier a évoqué de touchants souvenirs au sujet du vénérable archevêque de Régina dans l'article suivant au Devoir, sous le pseudonyme de Paul Anger.

Mgr l'archevêque de Régina est l'un de ces hommes rares qui paraissent avoir pour mission de réconcilier le monde matérialiste avec la religion. Les hommes la croient austère, héroïque, rébarbative, inaccessible. Ils ont peur d'être pris dans ses rets ils la fuient, comme le criminel fuit le juge. Les hommes pécheurs, [illegible] le contact avec les vertus héroïques qui leur fait sentir leur petitesse et qui brûle leur vanité. Aussi tout ce qui porte les attributs extérieurs de la mortification—la bure du religieux et de la pénitence—leur inspire en effet souvent horreur [illegible].

Régina, siège archiépiscopal de Mgr Mathieu, comme presque toutes les villes canadiennes des provinces en majorité anglaise, a toutes les caractéristiques de la ville américaine. Elle est vaste, jeune et montant déjà richement traversée de larges avenues, [illegible] de beaux jardins et de parcs publics, riches de hauts élévateurs, cubiques et perpendiculaires, et de ces [illegible], lourds des élévateurs, mais agrémentés d'arabesques, et faits d'une plus riche matière.

Les hommes qui vivent là sont des pionniers ou des fils de pionniers. Ils sont forts, hardis et un peu rudes. On ne taille pas les fondateurs de pays dans la pâte de guimauve. Ils ont eu la foi et la faim; ils se sont détachés des liens dont le raffiné [illegible] des cœurs plus faibles. Ils ont osé et souvent la fortune leur a souri.

Sans doute, la transformation est rapide; une immigration récente est venue planter son esprit sur celle des premiers jours. Et les pionniers eux-mêmes s'adoucissent au contact d'une vie moins âpre. Mais ce serait mentir que de ne pas avouer que le type prédominant du pays reste fort et dur.

C'est dans ce pays qu'arriva l'exquise douceur de Mgr Mathieu et qu'elle fondit les résistances [illegible] comme la dureté du métal s'amollit au creuset.

Au cœur même de Régina, il habite une maison qui n'a rien les allures d'un évêché mais plutôt d'un modeste hôtel privé. Il y rentre sans bruit, humorieux. Lentement sa douceur s'étend dans la ville, pénètre tout. Aujourd'hui, le palais archiépiscopal est devenu un foyer d'influence telle que l'étranger qui arrive dans Régina ne peut, en être autrement que frappé, malgré tout ce qu'il en a entendu dire à l'avance. Et cette heureuse influence a déconcerté le fanatisme, stimulé et fécondé les bonnes volontés. Elle a obtenu des victoires substantielles que l'histoire enregistrera.

J'ai passé, deux fois, quelques jours à Régina. Il était impossible, à ce moment, de n'être pas frappé par l'aspect douloureux qu'avait pris la ville. La modeste maison, mais si hospitalière, qu'est l'archevêché, était vide de celui qui l'anime et qui attirait vers elle, de milieux si divers, tant de gens bien disposés.

Sa Grandeur, depuis plusieurs semaines, gisait à l'hôpital sur ce que l'on pensait être son lit d'agonie. Singulière chambre de mourant que la sienne! Claire, ensoleillée, elle ne se vidait guère qu'aux heures de crises. Le reste du temps, c'était un défilé ininterrompu de personnages, tous accueillis avec la même sérénité surnaturelle.

Si les médecins l'avaient permis, ils auraient, sans doute, endiqué ce flot. Mais le moribond avait fait son sacrifice total. Il parlait de la mort—de sa mort—comme d'autres parlent d'un simple déplacement. Il voulait faire du bien jusqu'à la fin, continuer jusqu'à son dernier souffle à répandre la charité, la douceur, la paix.

Il est bien difficile de voir un "grand" malade et impossible de voir un moribond à travers le barrage des médecins et des infirmières d'un hôpital. Mais, dans cet hôpital, des Sœurs Grises, si bien tenu, qui fait tant honneur aux bonnes religieuses de la province de Québec, l'ordre ordinaire des choses était renversé. Nous nous présentons à la porte de Sa Grandeur à neuf heures pour prendre des nouvelles. "Elles ne sont pas bonnes, hélas! Mais Monseigneur a toute sa connaissance. Désirez-vous le voir?"

On fait répéter la question, mais c'est bien cela, on a bien compris du premier coup. On nous explique alors que Sa Grandeur sera très heureuse de recevoir des voyageurs qui viennent de si loin, que même Elle serait contristée de ne les pas voir.

Chose à peine croyable, dont on doute au moment même où elle se réalise, voilà le visiteur au chevet de Sa Grandeur qui, avec plus de vigueur qu'on ne l'aurait cru, [illegible] les mains dans les siennes où s'enroule un rosaire. C'est la veille d'octobre; demain, ce sera le mois du Rosaire. "92", dit Monseigneur avec une sublime sérénité. "J'espère bien mourir demain, car j'ai toujours eu pour Notre-Dame du Rosaire une dévotion particulière." On veut protester, mais il continue, tout doucement, d'une voix cependant intelligible: "Oui, je vais mourir; je le sais et je le désire. Je crois avoir fait un peu de bien." Mais c'est assez parler de lui, assez parler de ceux qui s'en vont. Semble-t-il dire d'un geste de la tête en voyant dans le grand sanctuaire blanc. Et il continue: "Parlez-moi de vous, de votre voyage. Vous avez été bien accueillis? N'est-ce pas que c'est une belle ville que Régina et remplie de bon monde? Il faut les connaître, vous savez, comme moi."

Il faut presque faire violence à l'angélique malade pour le quitter.

Plus tard, je rencontrai bien des gens des milieux les plus divers. Pas un qui n'ait posé le jour même ou la veille dans la chambre du saint, simple, modeste et doux, qui, tout le monde le croit, se meurt. De fait, c'est par miracle qu'il ne soit pas mort.

Au dîner, c'est un ministre protestant qui sert un auditoire d'hommes d'affaires au courant de l'état de l'archevêque et qui émet l'espoir que, pour le plus grand bien de Régina et de tout le pays, il sera conservé.

Le lendemain, c'est un ministre de la Couronne que nous rencontrons. D'apparence rude, vieux lutteur politique, il essuie une larme au coin de l'œil pour nous dire la bonté de Monseigneur l'archevêque. "Il connaît, dit-il, ma fillette de douze ans. Depuis qu'il est malade, elle voulait l'aller voir. Hier, je me suis présenté à l'hôpital avec ma fillette, sans espoir d'être admis. Je connaissais ses médecins: je le savais si bas. Eh bien! nous avons été admis et nous serions restés une heure si nous l'avions désiré. Je crois que de ma vie je ne ferai un de nouveau à ma fille un pareil bonheur. Elle n'a pas cessé de me dire merci."

Ce ministre, protestant de religion, anglais de race, était né dans l'un des coins les plus anticatholiques de l'Ontario.

Ainsi, sans bruit, tout doucement, Sa Grandeur a fait fondre la glace comme le soleil printanier. Et demain—on peut y compter—c'est toute la population de Régina et du sud de la Saskatchewan qui s'associera à son bonheur et qui l'entourera de ses vœux dans la célébration de ses noces d'or sacerdotales.

Paul ANGER

D'un article de M. Jules Dorion, dans l'Action Catholique:

"Au cours de sa longue carrière, Mgr de Régina ne négligea jamais une occasion de soutenir celui-ci d'encourager celui-là, et de diriger d'une main si douce que personne n'en soupçonnait la fermeté il eut encore, et surtout pourrait-on dire, une influence considérable sur les chefs de la nation et par eux sur les événements. Combien de fois, lorsque relié aux autres pénitents qui attendaient leur tour dans le corridor du Grand Séminaire, devant la chambre si connue au pied du grand escalier, n'a-t-on pas vu paraître tout à coup un personnage, venu chercher un conseil ou raffermir une décision auprès de celui de qui recevait la confiance et la vénération!

"Lors de l'entrée dans la Confédération des deux dernières provinces, il n'en fut qu'un cheveu que les catholiques de la Saskatchewan et de l'Alberta obtinssent la jouissance de tous leurs droits. C'est sous l'influence même de Mgr Mathieu que Sir Wilfrid Laurier présenta sa première loi, qui était rompue pour [illegible]. Les passions politiques ne permirent de réaliser que [illegible] l'idéal rêvé.

"La Providence vint au secours de la Saskatchewan en lui envoyant le prélat qui avait déjà travaillé si efficacement pour elle.

Dès son arrivée à Régina le nouvel évêque s'appliqua avec son ardeur coutumière à reconquérir les positions perdues. Il commença par entrer de haute lutte l'estime, puis l'affection de tous ceux qui l'approchèrent. Les chefs politiques, entr'autres ne revenaient pas de leur étonnement. Attirés malgré eux par le rayonnement qui se détache de la personne et des manières de Mgr Mathieu, leurs préjugés sur Rome et les pontifes fondirent comme neige au soleil, et il en résulta les plus heureux effets pour nos coreligionnaires de la province des Prairies."

De M. l'abbé Arthur Robert, dans le *Devoir*:

"Il lui donc bon, on ne saurait le dire trop, ce directeur de séminaire, ce recteur d'université. Oui, il fut bon: aussi il le fut comme Don Bosco, il le fut parce qu'il était un véritable prêtre. Surnaturelle avant tout son affection pour les jeunes à lui confiés. Surnaturelle c'est le vrai [illegible] de son incomparable bonté. Il nous aimait pour le bon Dieu, il nous aimait à cause de nos âmes, il nous aimait parce qu'il voyait en nous, qui mes [illegible], des prêtres, des professionnels sur qui plus tard l'Eglise et le pays pourraient compter.

"Ceux de ma génération, ceux qui, comme moi, ont eu la chance de passer les huit années de Petit Séminaire sous la direction de Monseigneur Mathieu, n'oublieront jamais ses entretiens du soir aux salles de récréations des pensionnaires. Comme nous aimions le voir arriver! Pour nous, ses lectures spirituelles valaient leur pesant d'or. Et rares étaient ceux, chassés du tout au tout, convertis, c'est le mot, après ces entretiens du soir où notre bien-aimé directeur mettait toute sa tête, et tout son cœur! Je connais plus d'une vocation ecclésiastique et religieuse des plus solides, des plus constantes, des plus dévouées, nées de ces causeries intimes, débordantes de charité et de surnaturel amour pour la jeunesse.

"Plus tard, le recteur de l'Université sut la même tactique avec ses grands jeunes gens. La classe universitaire, elle aussi, pour difficile—Exagération comme tant d'autres!—Monseigneur Mathieu n'est point de cet avis. Cette classe, il la menait aussi facilement que celle des plus petits élèves au Séminaire. Là encore, il a réussi, et pleinement, parce qu'il était bon, parce qu'il était dévoué. Il est encore depuis longtemps que la jeunesse se donne volontiers à qui ne craint pas de se donner à elle."

La bénédiction du Pape, les félicitations du Roi, et des plus hauts dignitaires à S. G. Mgr Mathieu

Le rayonnement de la vie bienfaisante de Mgr Mathieu depuis cinquante ans et les relations qu'il a créées au profit de l'Eglise et du Canada apparaissent bien dans les messages de félicitations que Sa Grandeur a reçu à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

Ces messages viennent de toutes les classes de la société, des plus élevées comme des plus humbles.

En voici une liste partielle hautement significative:

C'est d'abord la bénédiction apostolique de S.S. Pie XI et les messages personnels de Son Eminence le cardinal Gasparri et de S. E. le cardinal Merry del Val, en même temps que les vœux et hommages de S. E. le cardinal Rouleau et de tout l'épiscopat du Canada.

Sa Majesté le Roi George a exprimé ses félicitations ainsi que M. Raymond Poincaré, premier ministre de France.

Parmi ceux qui ont écrit à Sa Grandeur à cette occasion on remarque les personnages suivants: Le duc de Connaught, le duc de Devonshire, Lord Willingdon et Lord Lorne; l'hon. Rodolphe Lemieux, le Premier ministre Mackenzie-King et les anciens premiers ministres Sir Robert Borden et Arthur Meighen; l'hon. Rodolphe Lemieux; Sir Richard Lake, l'hon. Percy Lake, l'hon. Chas. Dunning, l'hon. Ernest Lapointe, l'hon. Lucien Cannon, Sir Lomer Gouin, Sir Arthur Currie, Sir Robert Falconer, Dr Walter Murray, le sénateur Béland, le sénateur Barron, Son Honneur le Lieut-Gouv. Newlands, l'hon. Peter Heenan, l'hon. W. M. Martin, l'hon. W. R. Motherwell, l'hon. Frederick Meredith, Sir François Lemieux, Jos. L. Hughes, l'hon. Ferguson, premier ministre de l'Ontario, l'hon. Premier ministre Gardiner, l'hon. juge Turgeon, l'hon. Alexandre Taschereau, l'hon. John Brown, l'hon. R. A. Robson, Sir Henry Thornton, E. W. Beatty, B. C. Coleman, D. J. McDougald, l'hon. J. M. Uhrich, le sénateur Choquette, Jos. P. Murray, W. H. Moore, Sir Hugh John Macdonald, l'hon. R. B. Bennett, l'hon. J. H. Lamont, l'hon. A. Geoffrion, l'hon. juge E. Brunet, Norman McKenzie, K. C., l'hon. S. J. Latta, Sir Bertram Windle, Col Jas McAra et l'hon. D. Buckles.

Le consistoire de lundi prochain

Rome.—Le consistoire secret aura lieu le 18 et le consistoire public le 21. On croit que plusieurs nominations épiscopales seront proclamées ainsi que celle d'un cardinal pour l'Irlande.

La vraie méthode de l'Eglise catholique

Le profond désir du Souverain Pontife, comme Sa Sainteté l'exprimait à Mgr Prud'homme cet hiver est que le clergé enseigne les fidèles dans leur langue maternelle.

C'est la méthode qui est suivie par tous les évêques de langue française.

A Montréal, par exemple, il y a une population de langues étrangères d'environ 30,000 âmes. Or chaque nationalité a son église ou sa desserte.

Ainsi les Allemands (2500), les Chinois, [illegible], les Hongrois (un millier), les Italiens (35,000), les Lithuaniens (1,500), les Polonais (1,550), les Ruthènes (4,000), les Slovaques (1,800), les Syriens, Arméniens, Syro-Maronites, etc. (un millier environ) reçoivent chacune le service religieux dans leur propre langue.

16ème convention de la presse catholique à New-York

La 16e convention annuelle de la presse catholique américaine s'est terminée à New-York.

Les statistiques affirment son expansion et son influence. Aux Etats-Unis, il y a 301 publications catholiques avec un tirage global de 6,414,612.

Cependant les catholiques de langue anglaise n'ont encore qu'un seul quotidien catholique l'American Tribune de Dubuque Iowa, dirigé par des Allemands.

Mort du supérieur général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes

Un deuil cruel vient d'atteindre l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes par la mort du Très Honoré Frère Allais-Charles, Supérieur Général de l'Ordre.

Le T. H. Frère Allais-Charles est le sixième général de l'Ordre.

Il a succombé à la tâche dans la soixante-dixième année de son âge, après une maladie de trois à quatre semaines.

Les visions de Thérèse Neumann continuent

Un journal de Munich rapporte que Mgr Buchberger, nouvel évêque de Ratisbonne dont le diocèse comprend le village de Konnersreuth, est allé voir la jeune stigmatisée, Thérèse Neumann, peu après son installation et a eu une longue conversation avec elle. On rapporte que celle-ci a fait d'importantes communications à l'évêque. Après la visite, Mgr Buchberger a déclaré qu'il n'avait pas d'objections à ce qu'elle reçoive des visiteurs comme auparavant.

Thérèse a eu une période de calme dernièrement durant laquelle ses extases ont pris une forme moins prononcée. Après une ultime vision de la Passion le Vendredi Saint, elle s'est endormie pour se réveiller sur le jour de Pâques en contemplant la résurrection.

A ses plaies s'en est ajoutée une dernièrement à l'épaule. L'état général de sa santé est bon, et deux ecclésiastiques, qui sont venus la voir récemment ont été profondément impressionnés, comme le fut Mgr Schrembs, évêque de Cleveland, Ohio, par sa connaissance de secrets les plus intimes.

Ulcères à l'estomac

"Pendant plusieurs années je fus très malade et consultai vainement différents docteurs," écrit M. Hubert Olson de Platte, South Dakota. "On me dit que j'avais des ulcères à l'estomac qui causaient ma digestion. Il y a huit mois environ je commençai à employer le Novoro du Dr. Pierre. Je me sens bien [illegible] et suis très bien disposé." Cette préparation herbeuse est connue dans le monde entier comme remède sans rival pour l'estomac. Son action est douce et rapide et il s'associe aux [illegible] les plus délicats. Ce n'est pas un article de droguerie, il est fourni directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
[illegible] Chambre 3
Tél. 272
PRINCE ALBERT, SASK.

Architecte

FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
Université McGill
ARCHITECTE LICENCIE
[illegible] Lodge
REGINA, SASK.
John F. O'Leary, Surintendant des Constructions

Médecin-Chirurgien

Des Hôpitaux de Chicago
DR. LEO LANGLOIS
MEDECIN CHIRURGIEN
[illegible]
Bureau—[illegible] Téléphone [illegible]
Résidence—[illegible] Téléphone [illegible]
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien

Des Hôpitaux de Paris et de New-York Téléphone 200
DR. J. BOULANGER
MEDECIN & CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie abdominale
[illegible] EDMONTON, ALTA.

Dentiste

Téléphone [illegible]
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible] REGINA

A LOUER

Médecin-Chirurgien

[illegible]
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
[illegible]
SASKATOON, SASK.

Avocat

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Arpenteur—Géomètre

J. E. MORRIER
ARPENTEUR—GEOMETRE
[illegible] Rue Ouest
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT - - SASK.

SOUSCRIPTIONS
en faveur du concours de français
—DE—
L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN.

Liste précédente: Médailles, volumes et	$814.00
Mgr Jules-Clovis Arcenault, P.D., Archevêché, Québec	$ 3.00
M. l'abbé Ph. Grandin, ptre., Collège de Lévis	$ 1.00
Mgr J.-H. Bouffard, P.D., curé de Saint-Malo, Québec	50.00
Cercle Casault de l'A. C. J. C., Université Laval, Québec.	Volumes
M. l'abbé Louis-Philippe Lamarche, D.Ph., Séminaire de Joliette	$2.00
Incognito Laflèche	$2.00
Rév. Père Georges Boileau, O.M.I., Gravelbourg, Sask.	Volumes
LA SAUVEGARDE, Assurance sur la vie, Bureau-chef, Montréal	$10.00
M. Adrien Lifoirre, Ponteix, Sask.	$5.00
M. l'abbé C.-E. Arès, Evêché de Prince-Albert, Sask.	$5.00
M. Adrien Doiron, Vonda, Sask.	$5.00
Cercle St-François de Sales de l'A. C. J. C., cercle des externes du petit Séminaire de Québec	Volumes
Un ami de la Bonne Cause, Saskatoon	$2.00
M. Richard Prince, Delmas, Sask.	5.00
M. l'abbé J.-A. Lemay et ses paroissiens, Disraeli, Qué.	Volumes
Les Dames de l'Union paroissiale de Prud'homme, Sask.	10.00
M. Wilfrid Déziel, Montréal, Québec	Volumes
M. Roger Laberge, Montréal, Québec	Volumes
La Librairie d'Action Canadienne-française, Montréal.	Volumes
M. Richard Prince, Delmas, Sask.	$ 5.00
M. le Général Emile Rioux, Sherbrooke, Québec	$ 5.00
La Société St-Jean-Baptiste de Montréal, 6 médailles et 24 volumes	

"LA JOURNEE DES MERES"
[illegible]

Spécialité: Développement des pellicules Kodak.

GRATUIT
[illegible]

Pour rendez-vous, téléphonez [illegible]

Art Craft Studios

[illegible] Photographies Artistiques
SASKATOON, SASK.

Ornements d'Église

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée

MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest. OTTAWA, 121, rue Rideau.

Aux Membres du Clergé

Nous avons en magasin des certificats de baptême, de mariage et des formules de recensement, soit en anglais, en français ou bilingue. Notre prix est de $2.00 le cent.

LE PATRIOTE DE L'OUEST,
Prince-Albert, Sask.

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited

Angle 114ième Rue et Avenue Jasper
Boîte Postale 775. EDMONTON, ALTA.

J. CHATAIN, gérant—Autrefois gérant du Rayon d'Articles Religieux de la Maison Révillon.

IMPORTATEURS DIRECT D'ARTICLES RELIGIEUX, CHASUBLERIE, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, STATUES, CHEMIN DE CROIX, ETC.

Assortiment des plus variés à prix très modérés.

Nous garantissons satisfaction. Très beau choix d'Articles pour Première Communion.

Cloches d'Églises et de Communautés

de la Célèbre Fonderie Paccard, de [illegible] Haute-Savoie, France

Machine à carillonner en mesure d'un clavier électrique.

Machine à sonner automatiquement les Cloches à la volée
AGENTS-GENERAUX POUR L'AMERIQUE DU NORD

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

[illegible] RUE [illegible] QUEBEC

La race française dans l'Ouest canadien

par Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon.

Le Correspondant, de Paris, numéro du 10 mai contient l'intéressant article suivant de S. G. Mgr Prud'homme:

Deux siècles marquent déjà l'existence de la race française dans les plaines immenses de l'Ouest canadien. Les aventuriers, les coureurs des bois et les traitants furent comme les précurseurs qui ouvrirent les voies aux semeurs de la civilisation et de la foi, ayant à leur tête le sieur Gaultier de Varennes, surnommé de la Vérendrye. Les voyages de découvertes de ce noble et vaillant héros de sève française furent le glorieux prélude d'une entreprise grandiose, accomplie par des missionnaires et des pionniers de chez nous, durant cette longue période de notre histoire.

Plusieurs de nos frères d'outre-mer [illegible] que dans les Provinces des Prairies, territoire visité et exploré par la Vérendrye et ses fils [illegible] montagnes Rocheuses, plus de 125,000 Franco-Canadiens [illegible] de la race française [illegible] pays de l'avenir. Comme disait François Veuillot [illegible]

[illegible]

Examinons maintenant de quelles ressources nous disposons pour entretenir et développer chez nous notre vie nationale et préserver notre caractère ethnique contre les infiltrations étrangères et contre le danger de l'absorption. [illegible]

[illegible]

Ce sera est un motif de crainte que notre élément, mieux protégé par le rempart de notre foi catholique et de son attachement aux traditions ancestrales, peut affronter l'avenir avec confiance et sans l'humeur de se sacrifier. [illegible] Le Dieu qui nous a conduits dans ces riches et fertiles régions de l'Ouest Canadien, pour y asseoir le triomphe de la Croix et le bienfait de la civilisation, continuera, nous en avons le ferme espérance, de protéger le drapeau qui, depuis deux siècles, couvre de ses plis nos croyances religieuses et nos traditions nationales.

Joseph H. PRUD'HOMME,
Évêque de Prince-Albert et Saskatoon.

(Le Correspondant, numéro du 10 mai 1928)

Brew beer superior to all
Hop Flavored or Plain $1.25
at your dealers, or write us.

[illegible]

Vickers.

Les prêtres à la Chambre française

Au scrutin du dimanche 22 avril qui a renouvelé en partie la Chambre française, deux prêtres ont été élus, les abbés Bergey et Desgranges. [illegible]

[illegible]

Victor BUCAILLE

Cardinal protecteur

Rome. — Sa Sainteté Pie XI a nommé S. E. le Cardinal [illegible] protecteur de l'Institut des Frères de St-Gabriel, autrefois dits du Saint-Esprit, fils du Bienheureux Grignon de Montfort.

Double anniversaire

Notre excellent confrère la Liberté, de Winnipeg, vient de commencer sa seizième année de publication, en même temps que son administrateur, le R. P. Picarde, célèbre son 25ème anniversaire de prêtrise.

[illegible]

Les préparatifs du service aérien océanique

Montréal.—Les préparatifs pour l'établissement du service aérien transatlantique entre Montréal et l'Angleterre se continuent activement et l'on croit que le premier dirigeable pourra faire la traversée [illegible] en septembre.

[illegible]

"LA SAUVEGARDE"

ASSURANCE SUR LA VIE
28 années d'existence.

DIALOGUE ENTRE DEUX HABITANTS (suite)

LOUIS.—Tu me disais l'autre jour que tu étais assuré dans LA SAUVEGARDE parce que c'était la seule Compagnie d'Assurance-vie qui soit canadienne-française et c'est un bon sentiment; mais enfin je ne suis pas pour sacrifier mes intérêts et bien souvent les Compagnies anglaises sont plus solides et donnent meilleures satisfaction.

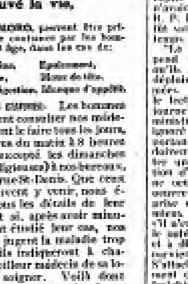
BAPTISTE.—Il est entendu que notre race ne tient pas dans les affaires [illegible]

ASSUREZ VOUS DANS
LA SAUVEGARDE
La seule Compagnie d'Assurance-Vie Canadienne-Française.
RAYMOND DENIS, Agent général pour l'Ouest canadien
VONDA, SASK.
ON DEMANDE DES AGENTS PARTOUT.

M. W. L'Abbé

Dix ans. Mal de reins. Incapable de travailler. Sous un arbre.
Dix jours après. Un an après. Pilules Moro, Sauvé la vie,

"J'ai souffert pendant dix ans du mal de reins et je ne pouvais travailler comme bûcheron qu'avec peine; parfois j'étais complètement incapable de faire mon travail. J'ai contracté ce mal de reins en faisant un effort violent pour me dégager de sous un arbre qui était tombé sur moi et qui m'emprisonnait sous ses débris. J'ai porté des emplâtres de plusieurs marques et toujours sans soulagement. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro et c'est ce que j'ai fait. A ma très grande surprise, après dix jours de traitement, je me sentais déjà soulagé. J'ai continué l'emploi des Pilules Moro pendant un an et je suis redevenu bien portant. Lorsque je me sens fatigué, j'en prends et leurs bons effets ne tardent pas. Les Pilules Moro m'ont sauvé la vie et je leur suis très reconnaissant. M. Willy L'Abbé, 139, School, St., Berlin, N. H.



PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins, Épuisement,
Rhumatisme, Maux de tête,
Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte,
3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

POURQUOI?

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plus, en employant la "Cook's Pride", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co.

PRINCE-ALBERT, SASK.

La parole du Pape

Texte de la dernière Encyclique

Notre devoir commun de réparation envers le Sacré-Coeur de Jésus

A Nos Vénérables Frères, patriarches primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires des lieux en paix et communion avec le Siège apostolique (1)

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères,

Salut et Bénédiction apostolique

[illegible]

(La fin au prochain numéro)

Acte de réparation au Sacré-Coeur de Jésus

Traduction du texte de l'Acte de Réparation prescrit par le Pape pour la Fête du Sacré-Coeur.

[illegible]

Ordinations à Gravelbourg

[illegible]

ATTENTION !

Nous rembourserons votre argent plus 10% si vous n'êtes pas satisfaits de la

Robin Hood FLOUR

Garantie de "REMBOURSEMENT" dans chaque sac

Stampede

St-Louis, Sask.

le 20 juin

VENEZ EN FOULE

ENTREE $1.00

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2733

PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN.

SERVICE SPECIAL DE $10

Aux propriétaires d'automobiles CHEVROLET

CHEVROLET

Faites faire la mise à point de votre automobile avant de commencer la nouvelle saison.

Décrassement du carbone. Réglage du carburateur. Rodage des soupapes. Ajustage des freins, de l'allumage et de la commande de direction. Graissage soigneux et complet.

FAITES CHEZ NOUS L'ACHAT DE VOS PNEUS.

Examinez notre proposition spéciale d'échange de pneus.

LISTE DE PRIX DES AUTOMOBILES USAGES

Ford (cabriolet) 1926	[illegible]
Oldsmobile (tourisme)	[illegible]
Chevrolet (coupé 1926	[illegible]
Dodge (tourisme) 1924	[illegible]
2 Chevrolets neufs (tourisme) 1927	[illegible]
Chevrolet (landau impérial) 1927	[illegible]
McLaughlin 1922-23	[illegible]
Star (cabriolet) 1927	[illegible]
Chevrolet (cabriolet) 1927	[illegible]
Oldsmobile 1925	[illegible]
Sedan neuf 1925	[illegible]

Toutes ces voitures ont été remises à point et sont en excellente condition pour la route.

Ne manquez pas de venir en faire l'inspection

SANDERSON MOTORS

Vente et service des automobiles CHEVROLET,

PRINCE-ALBERT, SASK.

NOUVEAU FESTIVAL CANADIEN

de la CHANSON et des METIERS du TERROIR.

WINNIPEG---19-23 JUIN

Démonstration de la richesse des Arts et de la Musique apportés au Canada par les colons récemment venus d'Europe.

Quinze groupes de diverses nationalités danseront et chanteront en costumes nationaux très pittoresques.

UN CHARMANT SPECTACLE RAYONNANT DE BEAUTE

Grande Exposition d'articles du Terroir organisée par

LA CORPORATION CANADIENNE DES METIERS DU TERROIR.

avec démonstrations par des artisans des deux sexes.

Pour plaquette illustrée et réservation, adressez-vous à

HOTEL ROYAL ALEXANDRA

ou à

J. W. DAWSON,

Agent régional des passagers,

REGINA, SASK.

Chemin de Fer du Pacifique Canadien

-- PAGE AGRICOLE --

Le cartel du blé

I.

[illegible]

(à suivre)

H. S.

(1) Conférence donnée en français au poste de Radio CJRM—le 31 mai 1928.

SOUSCRIPTIONS

en faveur des commissaires de l'arrondissement scolaire de Moose Pond No. 3712 poursuivis en justice par une bande d'intolérants de la région de Verwood.

Prière d'adresser les souscriptions au Chef du Secrétariat, Bureau du "Patriote".

"Donner, c'est donner aux biens, mais grandir son âme." | "Qui donne vite, donne deux fois. Donner deux fois."

Listes précédentes	$766.50
Un ami de la Bonne Cause, Saskatoon	$5.00
Les paroissiens de Ferland, Saskatchewan	15.00
M. l'abbé J. A. Ménard, Lisieux, Sask.	5.00
M. l'abbé Lévêque, Lisieux, Sask.	5.00
Les paroissiens de Lisieux, Sask.	20.00

L'Apothéose du blé

[illegible]

Charles Cadre

Statistique agricole annuelle

[illegible]

Une bonne pluie

[illegible]

La troisième Conférence Internationale du Cartel du blé

Les délégués de plusieurs pays.—Les Coopératives mondiales représentées.—Harmonie, aide mutuelle, coopération entre le fermier et le Cartel; entre le Cartel et les Coopératives de Consommateurs.

[illegible]

Coopération des pays agricoles.

[illegible]

Coopération des fermiers.

[illegible]

Le Cartel, source d'harmonie et de coopération.

[illegible]

Coopération canadienne de consommateurs.

[illegible]

Rapatriement

[illegible]

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Saskatchewan Livestock Pool)

[illegible]

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, \$1.23; No. 3, \$1.20; No. 4, \$1.11; No. 4, \$1.05.

Il Y A DE PLACE POUR VOUS

[illegible]

QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ?

[illegible]

UNE OCCASION FAVORABLE LE 20 JUIN.

[illegible]

SIGNEZ UN CONTRAT DU CARTEL LE 20 JUIN.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

BUREAU-CHEF — REGINA, SASK.

N 9997 Téléphones N 8119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

[illegible] GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciée et garantie

Avance libérale et prompt paiement par chèque [illegible]

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

CANADIEN NATIONAL

EXCURSIONS

DANS L'EST DU CANADA

Par chemin de fer ou chemin de fer et bateau.

Billets en vente du 22 mai au 30 septembre

CÔTE DU PACIFIQUE

Le voyage triangulaire — Alaska

Valide jusqu'au 31 octobre 1928.

LE PARC NATIONAL JASPER

PARC DU MONT ROBSON

AU COURS DE JUILLET

Sous notre surveillance personnelle

Magnifique voyage en Grande Bretagne et le Continent ainsi que sur les CÔTES DU PACIFIQUE

Voyez notre représentant local qui vous fournira les détails voulus.

L.-J. DAVIS, Agent. Prince-Albert, Sask. Tél. No. [illegible]

— ou écrivez à —

W. STAPLETON, Agent Régional des Passagers, Saskatoon, Sask.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

La Femme aux yeux fermés

par PIERRE L'ERMITE

— 2 —

—La situation est plus nette, plus tranchée, plus facile, que celle de gouvernante ou d'institutrice. On donne 100 francs par mois à une institutrice; et que de fois elle est entre l'enclume et le marteau... entre la famille et la cuisine... quelquefois même on l'emploie "au pair!.."

—Femme de chambre..! répéta Roseline de Cressy... Non, vraiment, je ne peux pas!.. Je ne m'en sens pas le courage!

—Faites bien attention, ma chère enfant, j'ai cette place aujourd'hui. Demain, je ne l'aurai plus. Nous marchons vers une mauvaise période de l'année à Paris, et ce mois que les départs pour la campagne commencent déjà. Très rapidement, les paroissiens vont se raréfier.

—Je ne peux pas!..

Les yeux de la jeune fille s'emplissent de larmes.

—Je ne pourrai jamais... Oh! pauvre maman!.. Et mon père!.. Et mon frère!..

Le prêtre, dur par nécessité, voulut maintenant aller jusqu'au bout:

—Une question pénible, mais ici encore absolument nécessaire: combien, Mademoiselle, avez-vous dans votre porte-monnaie..? ou, plus clairement: combien vous reste-t-il d'argent..?

Roseline ouvrit un beau sac à main—dernier reste du passé—et en tira un porte-monnaie qu'elle tendit à M. le curé.

—Il contient tout ce qui me reste.

—Je puis l'ouvrir..?

—Je vous en prie...

Scène pénible...

M. le curé ouvre... compte... Il reste à Roseline de Cressy exactement 23 fr. 75.

—Combien vous coûte, par jour, votre hôtel..?

—Vingt francs.

—Alors, comment ferez-vous demain..?

—Demain!.. oh! oui, il y a demain. S'il était permis d'échapper à ce demain!.. permis de se sauver de ce monde où il n'y a plus de place pour moi!.. permis de se tuer!..

—Ne dites pas des mots pareils!.. Ils sont sacrilèges!.. Si!.. il y a du pain pour vous... Du pain dur... c'est vrai, mais du pain tout de même! Il faut avoir le courage de regarder la vie en face. Remarquez: je ne vous dis pas: soyez femme de chambre toute votre vie. Je vous dis: Aujourd'hui, c'est le moment: vous n'avez qu'un précaire radeau pour vous sauver, attrapez-le!. Cela vaut toujours mieux que de sombrer!.. Plus tard, quand vous aurez fait quelques économies. Moi-même, quand on me parlera d'une situation possible... infirmière..., secrétaire par exemple... aussitôt, je penserai à vous... Et cela peut arriver tout d'un coup... Avec quelle joie je vous télégraphierai, si c'est nécessaire..

—Je ne veux pas!.. Monsieur le Curé, je vous remercie de votre bonté.. J'en suis infiniment touchée..

La jeune fille se lève, et, avec son mouchoir, s'essuie les yeux, car on entend des personnes s'impatienter à la porte du bureau.

—Enfin, conclut M. le curé, je ne répondrai pas à mon ami avant demain matin... pour le cas où vous reviendriez sur une décision que je comprends, mais qui me fait peur... Je connais beaucoup le chemin de l'abîme où votre jeunesse et votre inexpérience vont s'aventurer. Combien j'en ai vu mourir de jeunes filles!

—Adieu! Monsieur le Curé, dit brusquement Roseline de Cressy qui, de nouveau, sent les larmes monter à ses yeux. Adieu... et merci quand même...

—Au revoir peut-être!.. ma pauvre petite enfant.. Je ne sais comment vous dire cela..? Mais, si vous ne trouviez rien, faites-moi signe..? J'ai toujours ici un billet pour ceux que broie la vie..!

—Oh! Monsieur le Curé...

Et, mettant la main sur ses yeux, la jeune fille sortit sans plus rien dire...

Les grandes douleurs sont muettes...

CHAPITRE III

De nouveau, Roseline de Cressy fut dans la rue.

La rue!...

Triste mot... plus terrible chose!..

Le Parisien qui a son chez lui, voit sa grand... dans l'immense capitale, ne peut pas soupçonner ce que représente de détresse, pour un déraciné de la province, ces lignes indéfinies, bordées de maisons inconnues, de boutiques où tout le monde a un nom, excepté lui... ces rues anonymes et grouillantes, ces chaussées striées sans arrêt par les autos... cette ville insatiable aux habits encore plus qu'aux chevaux, car le cheval est à peu près sûr de son écurie et de sa rentrée le soir, tandis que le pauvre qui, sans argent, arrive d'un village!...

Et quand c'est une jeune fille de vingt ans, élevée, sans précaution aucune, sans préparation sérieuse à la vie, dans la douceur aristocratique d'une vieille demeure... et que cette jeune fille se voit là, tout seule, dans cette rue... dans le désert de la multitude, avec son inexpérience, sa faiblesse, sa beauté et... 23 fr. 75 dans son petit sac à main... Oh! triste mot!.. plus terrible chose!..

Ces pensées-là, et bien d'autres, bourdonnaient dans la tête de Roseline pendant que les rues succédaient aux rues... toutes pareilles... toutes inconnues, aucune pour elle ne conduisant à rien.

Car pourquoi marchait-elle..?

Pourquoi une direction plutôt qu'une autre..? Elle n'a aucune adresse, aucune protection, aucune référence.

Roseline passa devant un grand magasin de chocolats où, parmi des femmes élégantes de la société, allaient, venaient des jeunes filles de son âge, souriantes et correctement mises.

Qui sait..? Le vrai peut n'être pas vraisemblable!

A tout hasard, elle entra.

Une des jeunes filles vint aussitôt aimablement à sa rencontre:

—Vous désirez, Mademoiselle..?

—Excusez-moi.. je suis une provinciale très novice, je voudrais savoir comment il faut s'y prendre pour être admise dans une maison comme celle-ci..?

La jeune fille répondit aimablement d'un air piqué:

—D'abord il ne faut pas s'adresser au magasin de vente — c'est très important—mais au "siège". Ensuite, il faut avoir fait déjà un stage de vendeuse dans un magasin similaire; et surtout des références sérieuses sont indispensables. J'ai bien l'honneur de vous saluer Mademoiselle!

Et la vendeuse la laissa pour recevoir une cliente plus commercialement intéressante.

Tout cela avait été dit poliment, doucement, comme on dit à Paris où, si souvent, on ne connaît rien de la personne qui s'adresse à vous.

Roseline n'avait pas à s'en froisser; elle sentait bien que cela c'était la vie de Paris, où le locataire d'un immeuble ignore tout, même parfois le nom des gens qui demeurent au-dessus de lui.

Et ce fut encore la rue.

Un autobus passa portant en grosses lettres Gobelins. Ce nom lui était resté de sa conversation avec M. le curé. Roseline monta dans le gros véhicule, où elle ne trouva plus qu'une place debout sur la plate-forme, et elle descendit avenue des Gobelins.

Sur son âme, sensible et neuve, ce quartier produisit une impression d'effroi. L'avenue surpeuplée, les marchands de vin, le bruit, les cinémas, les bars, les restaurants, les détritus sur le trottoir encombré, la grosse laideur de la clientèle bruyante, la rue Mouffetard, toutes ces ruelles noires qui serpentaient aux environs de la Manufacture, l'île aux Singes, la ruelle des Reculettes, le passage Moret, la rue des Patriarches accentuèrent cet effroi.

Place d'Italie, deux terrassiers, la figure en sang, se battaient à coup de pelle, soûlés de mots ignobles; et tous les tramways qui descendaient l'avenue étaient arrêtés parce que le premier venait d'écraser un jeune cycliste au coin du boulevard Saint-Marcel. Une foule, avide de savoir et de voir, se pressait devant la pharmacie où des agents avaient transporté le malheureux, que la jeune receveuse du tramway traitait copieusement d'idiot et de "pané".

Et c'était le quartier où M. le curé lui demandait de servir: Non et non!.. et non!!..

Roseline se sentit intimidée, et elle eut faim—encore une sensation nouvelle... Avoir, non pas de l'appétit, mais réellement faim... sentir l'appel brutal de sa bête qui veut être ravitaillée, et qui a peur de ne plus l'être.

Alors, pour la première fois encore, elle se posa la question:

—Où aller..?

Entrer dans l'un de ces restaurants, au milieu des filles en cheveux, des apaches et des ouvriers?

Elle hésita. Oh! non pas parce que c'étaient des ouvriers. Que de fois, jeune fille, au village, elle avait eu du plaisir à passer chez le menuisier, à regarder les copeaux parfumés surgir de la varlope... ou bien chez le maréchal ferrant, à voir forger les fers pour les chevaux... Mais, était-ce une impression du moment..? Ici, ces hommes ne ressemblaient pas aux braves ouvriers de son village, et ils lui faisaient peur, parce qu'ils avaient un air de défi, de méchanceté et de révolution.

Un charcutier passa, poussant une petite voiture à bras.

Roseline lui acheta un peu de jambon, sortit un morceau de pain de son sac et là, assise sur un banc, elle se mit à manger en pensant que c'était la première fois de sa vie qu'elle prenait un repas ainsi, sur le trottoir.

Un sergent de ville déambulait près d'elle. Cette jeune fille simple, mais bien mise, attira évidemment son attention; il la regarda sans discrétion, comme un agent qui fait son métier, et vint [illegible] dans le territoire du boulevard dont la surveillance lui est dévolue.

Puis, ce fut un individu aux cheveux noirs, luisants de pommade, et habillé en kaki qui, chaloupant, vint s'asseoir à côté d'elle.

Le banc était public; il exerçait son droit, en passant.

Roseline en fut tout à fait intimidée, et d'autant plus que cet inconnu la détaillait avec un sourire conquérant, et avait le désir évident d'engager la conversation:

—Ça va, [illegible] mademoiselle..?

—...

—Mais, et le liquide..? Il vous manque le pinard!..

—...

—Je connais, dans la rue à côté, un marchand de vin qui vous a un de ces petits picolos!..

Alors, arrondissant le geste:

—Voulez-vous me permettre, Mademoiselle, de vous y faire goûter..?

—...

—Oh!..! ça n'engage à rien!..

Brusquement, Roseline courut. D'une terrasse voisine, des garçons riaient déjà, en regardant l'ouverture des hostilités.

D'un bond, Roseline se lève... marche... marche, ne sachant pas où elle va, puisqu'elle ne connaît pas Paris. Et elle ne s'arrête que dans le jardin du Luxembourg: ses yeux, affolés reconnaissent des familles, des enfants, un monde qui est son monde, des bancs où elle pourra s'asseoir, paisiblement, sans être, au moins à cette heure, immédiatement accostée.

Elle se trouve auprès de la fontaine Médicis. Mais elle n'est pas assise depuis une minute que déjà une chaisière accourt pour lui réclamer le prix de la chaise.

Pauvres 23 fr. 75!..

Elle réfléchit de plus en plus. Évidemment, elle est acculée. Il lui faut vivre... et vivre tout de suite. Or, il ne lui reste plus que juste la somme pour payer son dernier jour d'hôtel.

Après, c'est définitivement la rue; et elle vient d'entrevoir ce qu'elle est, cette rue, à Paris, pour une jeune fille de son âge.

Alors..? Alors..?

Elle lève les yeux vers le ciel.

Dans les arbres séculaires les oiseaux chantent et se recherchent. Eux, ont la vie simple, facile, telle que Dieu l'a faite.

Ici, elle est entrée dans la factice et la complication de la ville où, pour s'asseoir, pour manger, pour se coucher, pour fonder un foyer, pour élever des enfants, il faut avoir toujours le porte-monnaie à la main.

Autour d'elle vont, viennent des mamans jeunes et jolies, de coquets petits enfants, des nounous enrubannées... Ces mères ont de l'argent.

L'argent n'est pas tout. Mais, à certains moments de la vie, il faut en posséder. Un moyen honnête d'en gagner lui a été offert ce matin. Elle l'a écarté d'un geste, croyant que, pour elle, il en existait d'autres. Or, maintenant elle est au pied du mur... Elle n'a rien... ne sait rien.

Et tout la ramène à l'offre si inattendue du curé de Saint-François de Sales.

Comme nos pères avaient raison en leurs vieux proverbes!.. Fontaine, je ne boirai pas de ton eau!... était-elle écrite...

Or, cette fontaine devenait son seul salut.

—Allons, va, ma pauvre Roseline!.. Tu avais vu la vie tellement sous un autre jour!.. Mais tu n'es pas la première, tu ne seras pas la dernière à souffrir de ces surprises... Allons, va!.. Ne regarde pas la vie dans un rêve... La vie est une dure réalité. Ne te laisse plus influencer par le dilettantisme facile de ceux qui, au fond d'un beau salon, les pieds dans les tapis de luxe, et munis d'un solide compte courant en France et à l'étranger, critiquent Roseline de Cressy de se faire femme de chambre... Ils ne savent pas ce que c'est que d'avoir faim. Toi, tu as eu faim tout à l'heure... et tu auras faim, ce soir encore.

Et puis, tu es chrétienne... Le Fils de Dieu s'est bien fait ouvrier... et il est venu ici-bas pour servir... Pourquoi ne servirais-tu pas toi-même..? Allons, Roseline, lève-toi et marche!..

Roseline alors se lève... et elle marche.

Vers 6 heures ½ du soir, très lasse, elle monte de nouveau les degrés de Saint-François de Sales, pour voir, à tout hasard, si M. le curé est encore là?

S'il était parti..? Terrible!

Or, juste à ce moment M. le curé ferme la porte de son bureau et se prépare à s'en aller. Dès qu'il aperçoit la jeune fille, il comprend. C'était fatal!

—Vous avez trouvé quelque chose..?

—Non, Monsieur le Curé... rien absolument rien! Mais j'ai voulu faire un acte de bonne volonté, et je suis allée voir le quartier où habitait vos amis... Affreux!.. maintenant je n'y ai passé que deux heures, et j'ai goûté à des choses, navrantes, qui sont dans ma mémoire pour toujours...

M. le curé a de nouveau ouvert son bureau:

(à suivre)

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Régina, Sask.

—Les chevaliers de Colomb du [illegible] ont tenu leur cérémonie d'initiation lundi dernier. Ils comptent maintenant une vingtaine de nouveaux membres. Les principaux orateurs au banquet qui a eu lieu à l'hôtel Saskatchewan étaient M. le juge [illegible], [illegible], le Rév. P. Bradley, recteur du Campion College.

—Nous apprenons que M. et Mme C. [illegible], de [illegible], Mme Henri [illegible] de [illegible], et Mme Petit de Lebret. Il leur est venu à charmer dans le cours de la semaine une fillette, à l'hôpital des Soeurs Grises.

—Mlle [illegible] de Saskatoon est passé quelques jours à Régina près de son fils malade, au Rosaire Hall.

—M. Jules Mailhot, [illegible] du Canadien Pacifique à Montréal, [illegible] de Moosejaw, [illegible] vendredi dernier. Les [illegible] lui souhaitent bon voyage.

—L'abbé Landreville qui pour des raisons de santé a laissé sa cure de Wauchope [illegible] M. l'abbé Miller, chapelain de l'hôpital de la Providence de Moose-Jaw.

—M. Alfred Caron d'Assiniboia, après un stage très long à l'hôpital, vient de retourner dans sa famille [illegible] de guérison.

—Mlle [illegible], qui a subi une opération il y a quelque temps, est retournée chez ses parents à Dollard.

MONTMARTRE, Sask.

—A une assemblée publique des contribuables tenue le 6 courant, la question de la franchise de la Montreal Engineering et de l'établissement d'une électricité [illegible] a été discutée longuement par les personnes présentes.

Le vote pour la question de la lumière électrique, a donné le résultat suivant: [illegible] 19 contre 6.

—Le fromage [illegible] sera fait les 23 juin. Venez en foule, les contribuables.

—La route des automobiles est très bonne cette année dans le district [illegible]. [illegible] confiance pour la place à des [illegible], ce qui est un signe de la prospérité du pays.

—M. G. [illegible] a commencé la construction de sa résidence sur la rue de l'église qui sera un ornement pour le village.

—M. [illegible] de Montmartre a terminé la [illegible] de son magasin à [illegible] sera d'une grande commodité pour les résidents du Sud.

—La date de la célébration du 25ème anniversaire de la fondation de la paroisse est fixée au 18 juillet.

—Mardi, le 5 courant M. Emmanuel [illegible] de Montmartre conduisait à l'autel Mlle Yvonne [illegible] fille de Mme M. Giroux, aussi de Montmartre.

—La bénédiction nuptiale donnée par M. le Curé Thériault en présence de M. A. T. [illegible], [illegible] et de M. [illegible] Cropé, réunit plusieurs parents et amis à l'église.

La chorale de chant avait au beau programme de chant et messe pour l'occasion. Il l'a exécuté avec succès.

Après le dîner [illegible] chez Mme M. Giroux, les nouveaux époux se rendirent à Weberly et prirent le train de l'Est pour un voyage. Nos meilleurs [illegible] de bonheur les accompagnent. Ils résideront sur leur ferme au nord du village.

—Mme Adélard Penin est maintenant rétablie d'une maladie qui l'a retenue au lit plusieurs semaines.

—La famille de M. Jos. [illegible] a passé plusieurs jours ici où elle rencontre d'anciens amis.

—Les dernières pluies ont fait grand bien aux récoltes qui ont une très belle apparence.

PRUD'HOMME, Sask.

—Depuis assez longtemps les Dames de l'Union Paroissiale désiraient faire l'acquisition d'un piano qui servirait à rehausser l'éclat de nos soirées canadiennes. Nous avions bien un harmonium assez en assez bon ordre, mais il était assez difficile, pour ne pas dire impossible à nos jeunes musiciennes de faire valoir leurs talents là-dessus. Aussi nous avions bien de la difficulté à trouver quelqu'un qui voulait accompagner nos chanteurs. Quant à nous faire entendre de jolis morceaux, il ne fallait pas y compter. C'est alors que les Enfants de Marie s'offrirent gentiment de s'occuper à se procurer des fonds pour l'achat d'un piano. Avant que l'harmonium en ferait nos dévouées jeunes filles ont préparé des soirées pour se procurer la balance de l'argent requis. Elles ont réussi à merveille. Un joli piano est maintenant rendu à la salle paroissiale et dimanche 27 mai, nous avions le plaisir d'entendre de la jolie musique.

La soirée commença par une partie de cartes jouée avec beaucoup d'entrain.

Le prix des dames fut gagné par Mlle Marie-Anne [illegible]. Celui de [illegible] de [illegible].

Le prix des hommes fut [illegible] par M. Jos. Fontaine.

Les prix de consolation échurent à M. Jos. [illegible], fils, et Mlle Juliette Fontaine.

Mlle M. [illegible] nous déclama "La chanson d'un homme heureux". Un joli morceau de piano fut exécuté par Mlle M. [illegible] et [illegible] par Mlles M. [illegible] et H. [illegible]. Enfin Mlle B. [illegible] nous récita "La berceuse des étoiles" accompagnée au piano par M. A. [illegible].

Le tout se termina par un lunch digne des dames de [illegible].

Prud'homme a eu aujourd'hui [illegible] un [illegible] de [illegible] la langue [illegible] et le [illegible] de la Petite Sainte [illegible]. Presque tous se sont rendus que dimanche matin, et pendant M. l'abbé [illegible] la veille pour porter le [illegible] de son ministère.

—Cette bonne pluie que nous avons eue [illegible] sur la couverture de terre. Toujours, c'est que les fermiers ont le beau temps. Car ils [illegible] doivent [illegible].

Les Dames de l'Union paroissiale de concert avec le [illegible] de [illegible] sont à préparer de belles fêtes pour la Saint-Jean-Baptiste, qui se fonde aussi la fête de notre bon évêque, Mgr Prud'homme.

BELLEGARDE, Sask.

—Mardi, 5 juin, nous avons la douleur d'accompagner à sa dernière demeure Marie [illegible] Marie [illegible] épouse de notre [illegible], décédée le 3 juin à l'âge de [illegible] ans et 8 mois, entourée de toute sa famille [illegible]. Elle avait subi une longue maladie, [illegible] à la volonté de Dieu, elle ne se plaignait pas dans la [illegible]. La défunte a [illegible] un grand concours de [illegible] pour les [illegible]. Aussi toute la paroisse a voulu lui rendre un témoignage de reconnaissance. Le jour de l'inhumation l'église était remplie et débordait des paroisses [illegible]. [illegible] Arthur [illegible]. [illegible] présents dans le choeur [illegible] M. l'abbé [illegible], curé de [illegible]. La défunte était une [illegible]; de [illegible] ses [illegible]. Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

Le vendredi, 1er juin, a eu lieu la bénédiction de [illegible] de Tilton, Man. par Monseigneur Béliveau, Archevêque de St-Boniface.

RASSDON, Sask.

—Bien que les semailles aient commencé tard, elles ont été terminées assez tôt, car nous n'avons pas été retardés par aucun mauvais temps. Le blé a belle apparence, quelques nuits, plutôt que nous avions de froides sont arrivées à point pour [illegible] la terre et donner aux [illegible] leur [illegible].

La construction de la nouvelle ligne du chemin de fer doit commencer bientôt. Le contrat est donné depuis plusieurs semaines. Tous les travaux d'arpentage sont terminés et des ingénieurs de la compagnie sont déjà [illegible] les [illegible]. Les travaux de [illegible] vont commencer [illegible] les [illegible] pour creuser la tranchée. [illegible] d'excellentes terres à [illegible]. C'est maintenant le meilleur temps pour acheter. L'arrivée du chemin de fer ne [illegible] pas faire baisser les prix.

—Le 22 avril, dans l'église d'Arborfield, était célébré le mariage de M. Arthur [illegible] avec Mlle [illegible], tous deux de Rassdon. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

L'hommage au crucifix

Un journal de France rapportait il n'y a pas longtemps, ce trait de liberté électorale bien digne d'éloges:

"Le théâtre municipal de Brive (Corrèze) a été témoin, le mardi 27 mars, de la magnifique profession de foi catholique du candidat républicain social, M. Jean Berthevon[?]. Chaque électeur, devant près de 2,000 électeurs, au cours d'une réunion publique et contradictoire, exposait son programme de pacification, un auditeur des tribunes jeta un Crucifix aux pieds de l'orateur. M. Berthevon, relevant cette croix qu'on lui lançait en signe de mépris, déclara avec calme, mais très nettement: "Citoyens, je vous remercie. Vous avez voulu me gêner, sans doute. Bien au contraire, ce Crucifix ne me gêne. Je suis catholique et j'en suis fier, par cette croix, je le proclame. Je ne m'en suis jamais caché, du reste, et je ne commencerai pas aujourd'hui..." Le geste se perdit dans le tonnerre d'applaudissements qui saluèrent cette crâne fierté."

Encourageons les nôtres

Depuis nombre de semaines, les lecteurs du "Patriote" ont pu remarquer, parmi les annonces de ce journal, celle d'une Maison d'objets de piété et d'ornements d'église: la Church Supplies Ltd. d'Edmonton.

Cette maison, de fondation récente, est l'oeuvre de l'un des nôtres, M. Joseph Chalut, autrefois de la Revillon Wholesale.

L'an dernier, lorsque Revillon Wholesale prit le bon d'abandonner le commerce, M. Chalut, qui depuis quatre ans avait demandé toutes ses énergies pour doter cette maison d'un département d'objets religieux, en fut grandement affecté. Ce département était son oeuvre et l'avait fondé, l'administrait avec succès depuis quatre ans, doublant chaque année son chiffre d'affaires et mettant à ses chefs de substantiels profits. [illegible], il voulait favoriser ses clients et n'étant, par sa probité et sa franchise, la confiance et l'estime du clergé des Prairies et [illegible] de la Colombie qui il ne [illegible] pas de se rendre chaque année.

L'abandon des affaires de la Revillon Wholesale fut donc une rude épreuve pour cet employé [illegible] que de voir sa fondation, [illegible] l'anéantissement d'une oeuvre à laquelle il avait consacré plusieurs années de sa vie.

M. Chalut ne se découragea pas cependant. Fort des encouragements de la confiance inspirée à ses clients et de l'appui de quelques amis, il résolut de continuer à son propre compte, une entreprise qu'il avait si bien dirigée au profit de la Revillon Wholesale et fonda sans tarder la Church Supplies Wholesale, Ltd.

Cette Maison, établie sur la rue [illegible] d'Edmonton, la Jasper, est en pleine voie de prospérité. Déjà elle surpasse le chiffre d'affaires que Revillon Wholesale faisait en ce genre de commerce dans le même espace de temps. Les relations que son fondateur-gérant avait établies [illegible] avec les manufacturiers des ordres connus les plus [illegible] l'agence exclusive de la plupart de ces Maisons et le mettent en état de rendre à sa clientèle des services inappréciables.

Les meilleurs voeux de M. Chalut seront heureux d'offrir à ce [illegible] compatriote courageux et loyal. Tous nos meilleurs voeux de succès et bon encouragement.

Pour corriger les "Happers"

Contre la petite dernière qui est la "Happer" souvent les [illegible] [illegible] à la mode [illegible]. On se trouve de la mère, ou la tête, on réagit à l'heure de l'âge, on fait [illegible] "Flapper".

On sait que chez [illegible] devenir un instrument de [illegible]. Plus récemment la Cour de Kansas-City sur la fille mineure, la [illegible] a été condamnée à cent dollars d'amende qu'elle a refusé de payer, pour revendiquer le droit d'une mère à châtier ses enfants quand, ce vi d'ainsi ont cru avoir que la nécessité le commande.

Dorothy [illegible] profit occasion de cette prétention pour verser au dossier les pièces les plus intéressantes de sa très volumineuse correspondance, qu'on se soit.

L'une de ses correspondantes a fait de patience à [illegible] sur horse et [illegible] et a applique avec la vigueur convenable, pour compenser des neuf ans de sévices, une correction en bonne et due forme à sa fille qui défiait son autorité. L'effet a été magique. Celle-ci s'est [illegible] de suit d'autorité maternelle nécessité et est devenue tendresse, tendre, soumise.

Le cas [illegible] personnel quelques mois plus tard sa mère, qui était exactement au point où elle avait été du moins de la douce [illegible] clamait à sa fille. Sourde simplicité cutamar. Ceci par la faute, la même [illegible] comme la fille.

Dorothy Dix [illegible] ce fait que plusieurs jours d'à quelques mois, nos [illegible], les [illegible] se destinent à en avec une grande [illegible]. Les plus en à le [illegible] de l'intimation. Voilà que se forme un "Smoking club". Dans le petit centre où le club [illegible], l'esprit de la vie sociale s'est très transformé. "Ah, avait une mère, ce qui est bien le succès de tout c'est que nos filles, au lieu d'apprendre de l'expérience à la suite de ces corrections, sont devenues plus attentives et vont, pour la première fois de leur vie, [illegible] leurs [illegible]."

Dorothy Dix conclut que "the [illegible] of the [illegible] is in the eating". Les enfants, [illegible] d'être [illegible] que [illegible] [illegible] la quelle [illegible]. Le but de ces corrections c'est qu'elles devraient [illegible] en retard. Si elles avaient été administrées dès le bas âge, il ne serait pas nécessaire d'y recourir plus tard, ou surtout si tard.

Paul [illegible]
(Le Devoir)

Lait Idéal pour Cuisiner, doublement riche en crème. Améliore et enrichit toute recette

LAIT ST-CHARLES

Aux Commissions Scolaires

Nous avons en magasin des formules (No. 65 [illegible]) relatives à l'assemblée annuelle des contribuables. Ces formules sont bilingues. Nous avons aussi des livrets de chèques de banque, [illegible] contenant cinquante chèques. Notre prix est de $1.00 par livret.

LE PATRIOTE DE L'OUEST,
Prince-Albert, Sask.

EXCURSION
À PRIX
RÉDUITS

BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS JUSQU'AU 30 Sept.
VALABLES JUSQU'AU 21 Oct. 1928

LIEUX DE PLAISANCE
Montagnes Rocheuses
Pacifique Canadien
BANFF—LAC LOUISE

Côtes du Pacifique
VANCOUVER—VICTORIA

ALASKA
LE NORD ROMANTIQUE
COTE OUEST

L'ILE VANCOUVER
LA DELICIEUSE CROISIERE DE LA COTE OUEST

L'Est du Canada
TRAIN OU TRAIN ET BATEAU

Pour plus amples renseignements, écrivez à:
J. W. DAWSON, Agent régional des passagers
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN—REGINA, SASK.

Les Activités de l'A.C.F.C.

Nous recevons de plusieurs districts les meilleures nouvelles concernant les conventions régionales, et nous espérons que chaque région aura la sienne. Une convention générale n'atteint qu'une certaine élite, les chefs de chaque groupe qui ont été envoyés comme délégués. Les conventions régionales atteignent les foules. C'est pourquoi elles sont nécessaires.

Leur programme ne doit pas seulement être le même que celui de la Convention générale qui se tient tous les deux ans, et une large place doit être donnée aux amusements, aux sports dont la foule est friande, mais il ne faut pas non plus négliger la partie sérieuse et instructive. [illegible]

[illegible]

Raymond Denis, Président.

AUX FRANCO-CANADIENS DE LA RÉGION DE ST-LOUIS, HOEY, DOMREMY, BELLEVUE ET BONNE MADONE.

[illegible]

Voici le détail:

Assemblée du Comité régional de l'A. C. F. C.	$27.00
Assemblée de St-Louis et Hoey	25.00
(Bon nombre ayant donné au comité)	
Assemblée de Domremy	20.00
Cercle de Bellevue	20.00
Collecte spéciale et supplémentaire faite par les commissaires du district scolaire Ethier en souvenir de ce qui a été fait pour eux il y a six ans	31.00
Total	$123.00

[illegible]

Le chef de région,

P.-C. [illegible]

Pour la bonne entente

Parlant au club Kiwanis, Prince-Albert, M. Charles McIntosh, député provincial de Kinistino, a insisté sur la nécessité d'une plus grande mesure de tolérance.

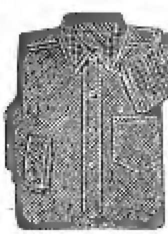
"Ce qu'il nous faut, dit-il, c'est de comprendre les problèmes des autres, quel que soit le gouvernement au pouvoir, le genre d'affaires, où nous soyons engagés, l'Église que nous fréquentons."

Il fit remarquer que l'Empire britannique n'est pas même un empire chrétien. Sur 400 millions, dans l'Empire, seulement [illegible] millions sont chrétiens. Il y a [illegible] millions de musulmans, [illegible] millions d'Hindous, 12 millions de bouddhistes et [illegible] millions de païens.

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd. 916 Ave. Centrale Prince-Albert.

Habits de travail comfortables pour hommes, prix modérés



SALOPETTES—[illegible] en denim ou en cotonnade à rayures grises. Qualité forte et durable. Modèle ordinaire avec le nombre usuel de poches. PRIX **$1.95**

CHEMISES DE TRAVAIL—Coupe ample et de forte qualité, col à même. Couleurs: bleu chambray, duck kaki et petit damier bleu. PRIX **$1.50**

PANTALONS KAKI—Très bonne confection de coutil kaki. Durable et bien fini avec passe-ceinture et bord relevé. PRIX **$2.25**

SOUS-VETEMENTS—Bonne qualité de "[illegible]" ou "Balbriggan" avec jambes courtes et sans manche. PRIX ..... **95 cts.**

GANTS DE TRAVAIL—Style gantelet en peau de pécari, couture double. Ces gants résisteront aux plus rudes travaux. LA PAIRE ..... **85 cts.**

PIQUE-NIQUE

AU PROFIT DE

L'ÉGLISE DE ST-ISIDORE DE BELLEVUE

le dimanche 17 juin

Messe en plein air. Amusements divers.

BIENVENUE AUX AMIS. VENEZ EN FOULE.

Prince-Albert

—La ville considérera les propositions de M. H. T. Gauk de Montréal au sujet du terrain La Colle. Ce dernier, dans une lettre récemment adressée à M. H. M. Schaldt, président de la Chambre de Commerce, demande un droit d'achat du terrain [illegible] pour trois mois. L'intention de M. Gauk est d'investir un capital suffisant pour le parachèvement des travaux, afin de pouvoir fournir l'électricité à Prince-Albert et Saskatoon.

—La ville a donné 20 permis de construction évalués à $28,308 durant le mois de mai. Depuis le 1er janvier jusqu'au 31 mai 1928, [illegible] permis ont été accordés représentant une valeur de $88,145. L'année précédente durant la même période, la ville accorda seulement 42 permis se chiffrant au montant de $33,540.

—Les comités et sous-comités chargés de la fête de l'ouverture du Parc National travaillent activement à la préparation du programme. On donnera à cet événement le plus de solennité possible.

Un chalet rustique dans le Parc National de Prince-Albert sera offert en cadeau au premier ministre

Lors d'une récente réunion de quelques citoyens de Prince-Albert, il fut décidé que les contribuables de l'Honorable McKenzie King, premier ministre du Canada, [illegible] à l'occasion de l'ouverture officielle du Parc National pour lui rendre un témoignage d'estime en lui offrant un magnifique chalet rustique qui sera immédiatement érigé sur le bord du lac Waskesiu.

Les fonds nécessaires à l'érection de ce chalet seront recueillis au moyen d'une souscription populaire n'excédant pas un dollar par personne. Des listes seront mises en circulation dans les diverses régions qui constituent la circonscription fédérale de Prince-Albert, c'est-à-dire, les circonscriptions fédérales de Prince-Albert, Shellbrook, Rosthern et une partie de Kinistino.

Les plans du chalet sont en préparation et le choix de l'emplacement se fera dans quelques jours avec l'aide de M. J.-A. Wood, surintendant du Parc National.

Le comité de citoyens en charge de l'organisation se compose du président, W.-R. McLeod; du secrétaire, A.-G. March; du trésorier, G.-H. Carr et de MM. A.-J. Hansen et C.-S. Gladstone.

On peut dès maintenant envoyer les souscriptions au trésorier à l'adresse suivante: G.-H. Carr, 220-20ème rue Ouest, Prince-Albert, Sask.

Un prix de $500. pour le Collège Mathieu

M. Victor Mathieu, notaire de Québec et neveu de Mgr l'Archevêque de Régina, a bien voulu faire le don de la somme de $500 pour fonder un prix spécial au Collège Mathieu de Gravelbourg.

Ce prix Mathieu sera donné l'un à l'élève qui fera la meilleure composition française et l'autre pour un prix d'histoire du Canada.

Nous félicitons et remercions M. le notaire Mathieu pour le magnifique encouragement que sa générosité et sa sympathie apportent à l'œuvre du collège canadien français de la Saskatchewan, œuvre qui est évidemment chère à son fondateur, le vénérable archevêque de Régina.

Candidat conservateur à Rosetown

Rosetown, Sask.—M. Nat Given, maire de Delisle, a été le choix, comme candidat des conservateurs de la division électorale de Rosetown, comme candidat aux prochaines élections provinciales.

M. Given est le grand Maître de la Grande Loge Orangiste de la Saskatchewan.

Président de la conférence nationale des universités canadiennes

Montréal.—Le docteur G. H. Ling, doyen de la faculté des arts de l'Université de la Saskatchewan, Saskatoon, a été élu président de la conférence nationale des universités canadiennes. Le nouveau vice-président de la conférence est Monseigneur Camille Roy, Recteur de l'Université Laval de Québec.

Célébration de la St-Jean-Baptiste à Shell River

le lundi, 2 juillet prochain.

Messe solennelle avec sermon à 9 heures.

Courses de chevaux. Joutes de balle au camp.
Stampede. Discours patriotiques.

A midi, dîner à la Salle paroissiale.
Souper à 6 heures du soir.

VENEZ EN GRAND NOMBRE, VOUS SEREZ BIENVENUS CHEZ NOUS.

SHELL RIVER, LE LUNDI, 2 JUILLET

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
... à vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, à insérer deux fois pour $1.00.
NAISSANCES, DÉCÈS, MARIAGES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDÉS

ON DEMANDE, pour l'école Bernhé No. 3651, un instituteur ou institutrice bilingue. Ouverture de la classe le 1er août. Pour salaire et autres renseignements, s'adresser à M. Joseph Brassard, secrétaire, Eldred, Sask. N. B. Arrondissement entièrement canadien-français. 10-14-P

ON DEMANDE, pour le 1er septembre prochain, une institutrice bilingue pour première charge de l'école St-Alexis No. 1686. Arrondissement canadien-français de vingt à vingt-cinq élèves. Bonne pension tout près de l'école. Salaire $1100. Exigeons références. S'adresser à F. Lapointe, secrétaire, Willow Bunch, Sask. 12-14-C

INSTITUTRICE bilingue demandée pour école rurale. Salaire offert $1100 par an, pour commencer vers le 15 août. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Joseph Levesque, Montmartre, Sask. 13-17-C

ON DEMANDE une institutrice bilingue pour première charge de l'école Beauséjour No. 3721 le 2 juillet. Donner expérience et salaire exigé. S'adresser à Aug. Picard, Duncan, Sask. 14-15-P

ON DEMANDE, pour le 9 juillet, une institutrice catholique bilingue de 2ième classe. Spécifier expérience et salaire exigé en écrivant à R. J. Mahussier, Blerkdale, Sask. 14-17-C

MEDECIN DEMANDE

ON DEMANDE immédiatement médecin bilingue pour centre canadien-français. Grosse clientèle. Grand district. Église, gare sur le [illegible]. S'adresser à Boîte A.G. aux soins du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask. 10-14-C

A VENDRE

FORGE bien outillée, dans un centre canadien-français. Prix raisonnable. $[illegible] d'affaires en 1927. S'adresser à Charles Auger, Boîte 42, Forget, Sask. 11-15-P

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, en feuilles, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange doux, [illegible] sur commande. [illegible] différentes marques. Liste de prix et échantillons. [illegible] Adressez J. J. Gareau & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. [illegible]

DIVERS

CONQUÊTE DE L'IVROGNERIE.— Ménages rendus heureux. Soumis [illegible] tout désir pour les breuvages contenant de l'alcool. Inoffensif et sans goût. Facile à servir avec thé ou café. Échantillon gratuit sur demande. The Samaria Co., 52, Avenue Rev, Toronto, Ont. 10-14-C

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-t-C

SOUMISSIONS DEMANDEES

ON DEMANDE des soumissions pour le réparage de l'école d'Embury No. 3421, Albertville, Sask. Il s'agit d'un nouveau plafond, de rejointoiement du lambris extérieur ainsi que de repeindre intérieurement l'école à l'intérieur comme à l'extérieur. Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser au secrétaire, M. [illegible] Piché, Albertville, Sask. Les soumissions seront reçues par les commissaires jusqu'au 20 juin prochain. 13-15-C

EMPLOI DEMANDE

UNE FEMME avec enfant de huit ans désire position dans un presbytère. S'adresser à boîte "[illegible]" aux du Patriote de l'Ouest Prince-Albert, Sask. 14-15-P

AIDE FERMIER DEMANDE

CELIBATAIRE demande Canadien-français expérimenté pour travail de ferme. Bon salaire pour personne de confiance. S'adresser à Boîte "FN" aux du Patriote, Prince-Albert, Sask. 14-15-P

La veuve de l'ancien lieutenant-gouverneur Forget est décédée

Montréal.—Mme Henriette Forget, veuve de l'ancien sénateur Amédée-Emmanuel Forget, ancien lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, est morte lundi soir, au couvent de Marie-Réparatrice où elle demeurait depuis une couple d'années. Elle était âgée de 73 ans.

Une grande fabrique d'automobiles à Régina

Régina.—La compagnie General Motors vient de conclure les arrangements avec la ville pour ériger un grand établissement où seront manufacturés et assemblés les automobiles.

Cette usine coûtera un million. Elle sera construite dans l'est de la ville sur un terrain de 38 acres. La bâtisse doit être prête pour le 1er décembre prochain.

Une petite fille tombe dans un élévateur à grain

Hubeck, Sask.—Une fillette de 7 ans qui était allée chercher son père, M. H. J. Dick, [illegible] est tombée dans la trémie de l'élévateur pendant que les machines étaient en mouvement. Elle a été horriblement mutilée et n'a survécu que quelques heures.

Le chemin de fer de la Baie d'Hudson

Ottawa.—Des crédits au montant de $5,500,000 ont été votés par la Chambre pour le chemin de fer de la Baie d'Hudson.

Les rails sont maintenant posés sur une distance de 350 milles et il reste 126 milles à couvrir avant d'atteindre Churchill. Il en coûtera $3,085,000 de plus que si le terminus avait été établi à Nelson.

Prêts hypothécaires
Intérêts au taux courant.
Actif de plus de $35,000,000
Prêts sur fermes améliorées, et propriétés urbaines.
Achat d'hypothèques.
Consultez votre agent de district le plus rapproché, ou communiquez immédiatement avec le Gérant régional
LE CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN,
District de Saskatchewan
Régina, Sask. 8-12-14-16-18-20-C

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Tél. No. 2984 Bureau " No. 2080 — Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

RAMSEY'S

LE MAGASIN FERME LE MERCREDI À MIDI.

AUBAINES EXCEPTIONNELLES VENDREDI ET SAMEDI DE CETTE SEMAINE

Nous avons fait deux assortiments de nos manteaux printaniers pour dames: le premier comprend les manteaux valant jusqu'à $22.50.

En vente vendredi et samedi à $10.00 chacun.

Le second assortiment comprend les manteaux valant de $23.75 à $50.00.

En vente vendredi et samedi à $17.50 chacun.

CHEMISES DE TOILETTE POUR HOMMES.

Chemises de qualité en "Broadcloth", de confection soignée, avec col à même ou détaché. Nuances unies et dessins de fantaisie, couleurs permanentes. De toute encolure. Prix régulier $1.50.

En vente vendredi et samedi à 95 sous seulement.

BAS DE SOIE ET SOIE "ART" POUR DAMES.

La partie inférieure, sur une hauteur de 19 pouces, est en soie, et la partie supérieure en fil de Lisle. Nuances: champagne, [illegible], beige, couche de soleil, noir et blanc. Pointures: 8½, 9, 9½ et 10.

En vente vendredi et samedi à 25 sous la paire.

CAMISOLES ET PANTALONS POUR DAMES ET DEMOISELLES.

Confection soignée en beau coton fin. Grandeurs pour dames: petit, moyen et grands. Grandeurs pour demoiselles: 20 à 32. Valant 50 cts.

En vente vendredi et samedi à 25 sous chacun.

CHAPEAUX D'ÉTÉ POUR DAMES.

A large bords en matériel léger dans toutes les nuances. Dernière nouveauté.

Offerts à $1.95, $2.95 et $3.95 chacun.

SALOPETTES DE QUALITÉ SUPÉRIEURE POUR HOMMES.

Tissu très fort, confection soignée, coupe ample. Bleu ou [illegible]. Grandeurs: 30 à 46.

La paire.....$1.00

304 Avenue Centrale — **R. W. Mutchmor** — Téléphone No. 2816
(En face du Théâtre Strand)

Marchandises sèches générale et de fantaisie, chaussures

HABITS LAVABLES "Oliver Twist" pour jeunes garçons. Couleurs: bleu, kaki, vert. Pantalons unis, à rayures ou à damier. Tailles 3 à 7. Prix spécial $1.49

ESSUIE-MAINS TURQUES à rayures pour rouleau. 25 sous la verge.

MADRAS CREME, jolis dessins, 36 pouces. La verge..... 35 sous

MARQUISETTE CROISEE ..... 30 sous la verge

SERVIETTES A VAISSELLE, dessins damier. 25 sous la verge

TISSUS "BROADCLOTH" de 36 pouces. Blanc ou couleur. La verge ..... 45 sous

BAS avec rebords pour enfants et jeunes filles. 25 sous et 30 sous

BAS DE SOIE d'excellente qualité, marque "Kayser"..... $1.50

BAS DE SOIE, marque "Kayser" spécial. La paire..... 60 sous

COMBINAISON en "merino" ou "balbriggan" pour hommes. Grandeurs: 34 à 44. ..... 95 sous

CALEÇONS ET CAMISOLES pour hommes, chacun..... 45 sous

CHEMISES DE TRAVAIL en fort coutil, col à même. Encolure: 14½ à 17 ..... 95 sous

CHAUSSETTES DE TRAVAIL en coton et laine. Trois paires pour $1.00.

CHEMISES en "Broadcloth" unies pour hommes. Encolure: 14½ à 17..... $1.45

BOTTINES DE TRAVAIL en peau d'élan brun pour hommes. Excellente chaussure de bonne durée, paire. $3.50